



Pour la mémoire de la Grande guerre :
les monuments aux morts de Valmondois



1914	1915	1916	1918
E. BALLOT	H. PIGOT	L. MOREL	A. MACQUART
M. JULIEN	G. BOULENGER	H. BOITEL	L. TILLIET
H. PARRY	E. MICHAUX	D. SÉCLIER	E. DELAUNAY
E. MARCHAL	G. HIBON	M. PÉROU	E. PIDANCET
F. MOREL	G. PÉROU	G. PETIT	G. POTTIVIER
H. LEMARINIER	R. BERGER	M. VERGNE	L. ROUELLE
A. PARTOIS	E. LAMBERT	C. ORIOT	L. DUPUIS
J. PARRY	L. SAVARDEIX	G. BERNAY	L. VANDAMBOSSE
R. DESOUCHES	E. LIGNEREUX	H. HIBON	1921
V. PARAGE	M. LEVERT	1917	L. DELVARE
G. MEUNIER	L. JUELLE	G. CHATTON	1922
1915	R. DEMANGE	R. ROULAND	G. RAMBOURG
L. LAMBERT	A. HOUDRY	M. HUET	
D. SORET		R. DESOUCHES	

Eloi Charles BALLOT

Extrait du journal de marche et des opérations de la 10ème DI (au 24 août)

La situation paraît donc excellente et le passage à l'offensive de toute la Division se prépare, lorsque à la droite, vers l'heure un important recul de fractions du 10^e, de bataillons du 89 : les officiers d'Etat Major, dépêchés pour arrêter ce mouvement, apprennent que le 6^e Corps a découvert la droite de la 10^e DI. Aucunement, qui s'est introduit dans les bois de Haffroy et de Lichim, a pris d'écharpe par ses unités la droite de la 10^e qui est obligée à une



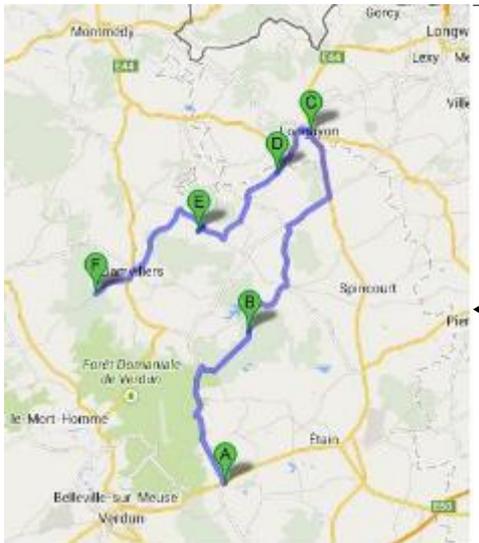
Après l'offensive générale du 22 août, qui échoue, le régiment reçoit le 23 ordre de préparer une position de repli. Le 24 un combat violent s'engage sur toute la ligne. Une panique se produit sur la droite dans l'après-midi et le régiment, découvert sur son flanc droit, est forcé à une retraite générale et précipitée (d'après JMO 46^eRI).

24 août 1914	Gorcy (Meurthe et Moselle)	46èmeRI
-----------------	----------------------------------	---------



Parcours de la 10ème division d'infanterie, à laquelle appartenait la 46ème RI.

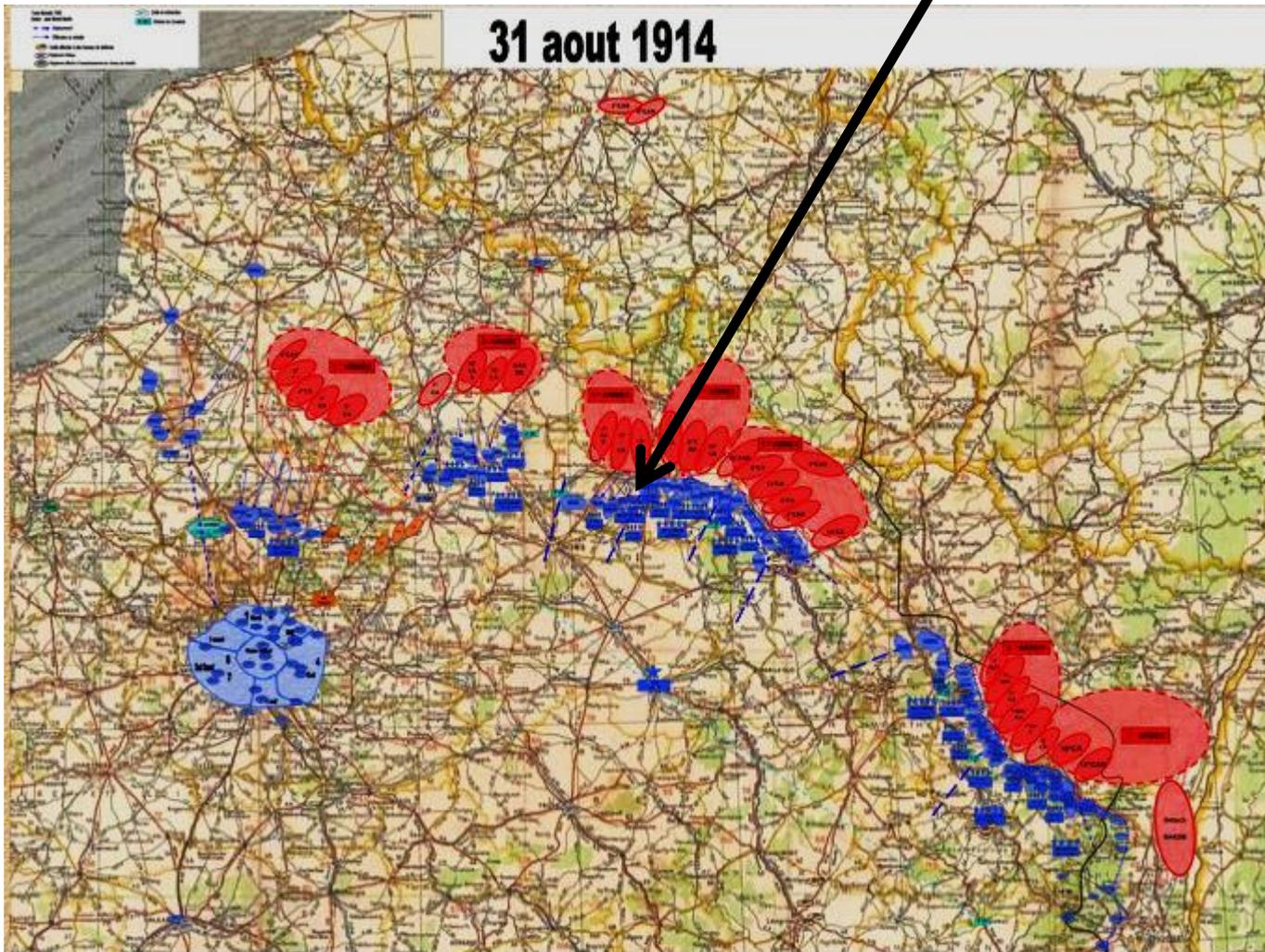
- A: position le 17 août
- B: position du 18 au 21 août – préparation de l'offensive
- C: position le 22 août
- D: position le 23 août
- E: position le 24 août attaque allemande et retraite
- F: position le 25 août



Maurice JULIEN

Habite Valmondois,
Profession : musicien

31 août 1914	Vaux en Dieulet Ardennes	31 ème RI
-----------------	--------------------------------	--------------



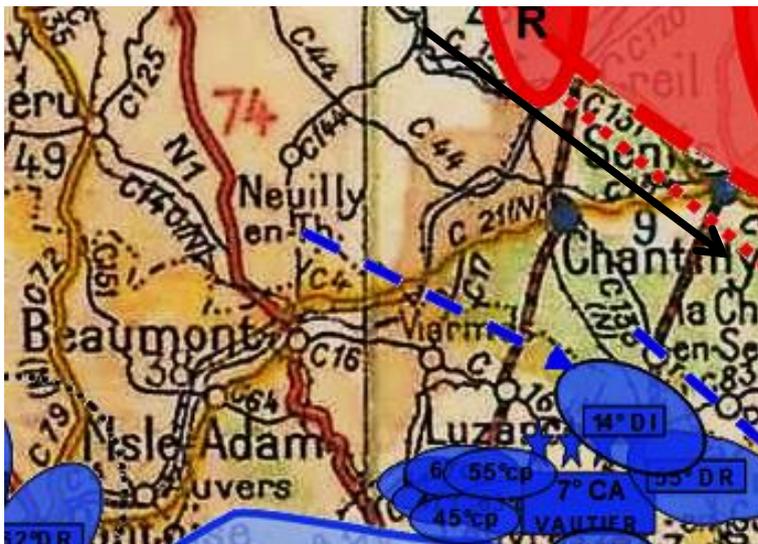
Henri PARRY

Inhumé nécropole nationale
Coubesseaux (Meurthe-et-
Moselle) tombe 604

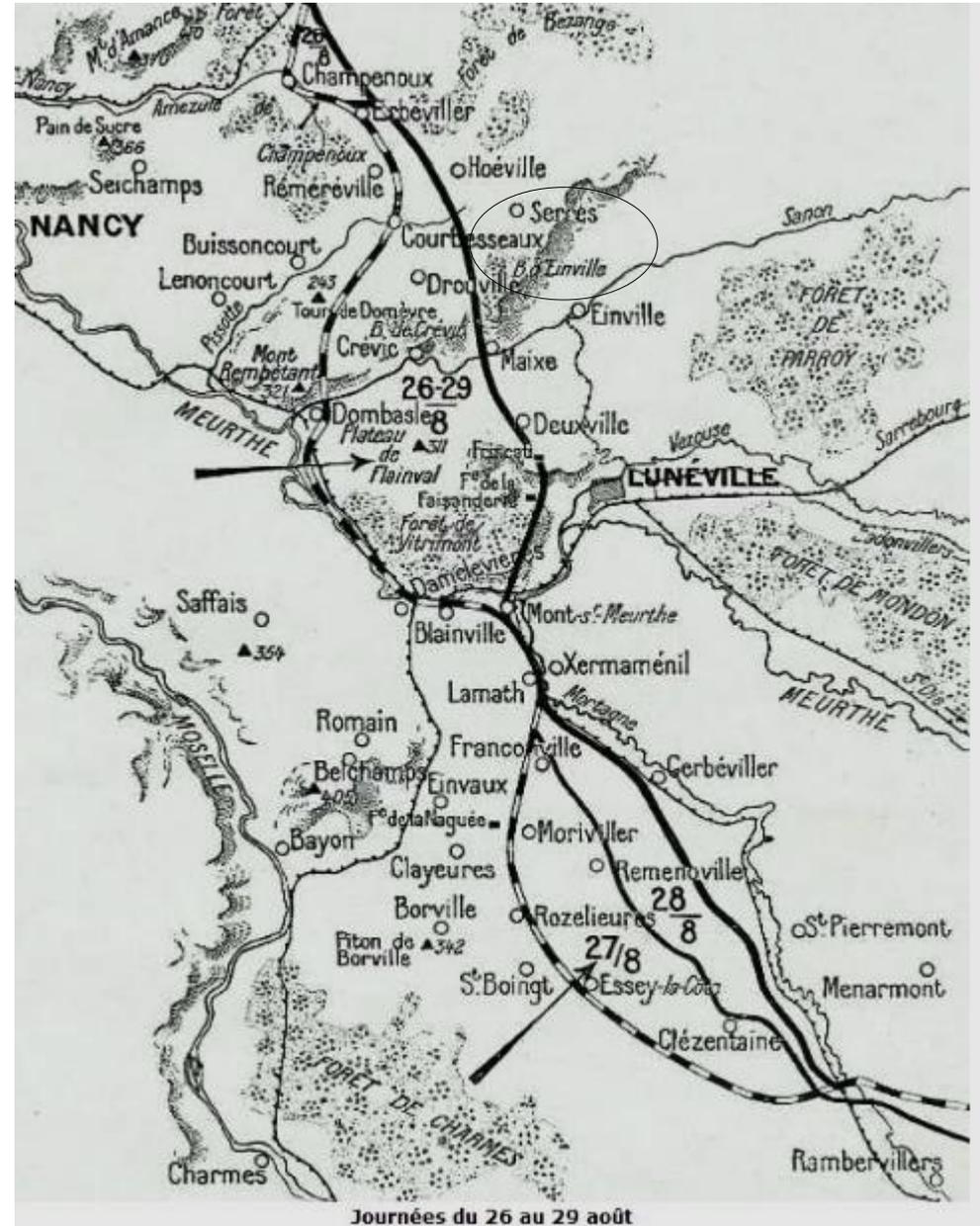
2 sept. 1914	Bois d'Einville (Meurthe et Moselle)	146ème RI
--------------	--	-----------

Historique du 146ème régiment d'infanterie (fin août 1914) :

« Le 25, le régiment repousse devant Haraucourt une forte attaque ennemie, en lui infligeant de graves pertes. Mais lui-même est réduit à 1650 hommes. Quelques jours après, l'arrivée de renforts porte son effectif à 32 officiers et 2260 hommes. A ce moment, le régiment avait glissé vers la droite et organisait la cote 316 au nord-est de Crévic. Le 1^{er} septembre, attaque française. Le régiment, qui avait été envoyé dans la nuit précédente se reposer à Sommeviller, est rappelé presque aussitôt pour former réserve de division, à la lisière est du bois d'Einville. L'objectif est la brasserie d'Einville. L'attaque est dure. Nos 5^e et 6^e compagnie engagées, se heurtent à de solides positions et subissent de fortes pertes. »



Le 3
septembre
1914, les
allemands
sont à 28 km
de
Valmondois,
venant
d'Amiens et
se dirigeant
vers Meaux



Emile Paul MARCHAL

14 sept. 1914	Virginy près de Ville sur Tourbe, Marne	22ème RIC
------------------	---	--------------

.Militaire de carrière, ancien du Tonkin et de la Cochinchine, Chef de bataillon, nommé commandant du 2ème bataillon le 7 septembre 1914

.Historique du 22ème régiment d'infanterie coloniale (14 septembre 1914)

.Inhumé nécropole nationale Pont-de-Marson à Minaucourt-Le-Mesnil-les-Hurlus, tombe 8934

Le bataillon MARCHAL (2^e) se porte en avant par compagnies successives, traverse la plaine de 138 à Virginy, entre dans ce village et se dirige sur Massiges, sans avoir perdu un homme, malgré le feu violent de shrapnells qui bat la plaine, feu mal dirigé.

Le renforcement de la ligne, pour l'arrivée du 3^e bataillon, avait déterminé un mouvement en avant du 2^e bataillon et provoqué un mouvement de repli de l'ennemi.

A 17^h 40, l'occupation de Massiges par le 1^{er} bataillon déterminait un deuxième mouvement de repli suivi d'un nouveau bond en avant de toute la ligne. C'est à cet instant que le commandant MARCHAL fut tué en montant sur une tranchée pour lancer sa troupe.

Notre progression avait provoqué une recrudescence du feu de l'ennemi; en quelques minutes, nous eûmes 3 officiers blessés et 150 hommes hors de combat.

Le chef de bataillon MARCHAL était cité à l'ordre n° 148 de la IV^e armée :

A réussi par son audace et son intrépidité à enlever le pont de Massiges, et successivement quatre lignes de tranchées ennemies. Tombé glorieusement au moment où il se dressait debout sur une des tranchées conquises pour porter de nouveau ses hommes en avant.

Alfred Eugène PARTOIS

Lettre envoyée le 14 juillet
1914 à son épouse

5 oct.
1914

Hôpital de
Dijon

artillerie

Ma chérie
14-7-1914
Je reçois à l'instant ta carte du 2 et ta lettre
du 1^{er} décembre. Je suis heureux que tu sois à l'abri
pour l'instant; le pays doit être libre maintenant
mais je te conseille de rester là. Les trains avec des
trains marchent régulièrement et donc il y a
moins de monde que l'autre. Je ne sais pas si
les Allemands sont passés par chez nous; ils n'ont
pas eu le temps d'arriver jusqu'ici et ils n'y sont
plus depuis maintenant; leur marche est un peu
arrêtée. Je t'ai écrit hier à Valmondois, je
sais si tu recevras ma lettre. Bien sûr chérie je
m'en va à M^{lle} Bourgeois et ses enfants; j'espère mes relations
sont à M^{lle} Oudin je son hospitalisation. C'est dans
le malheur qu'il faut compter les jours et les heures.
Bonne nuit mes plus tendres baisers.

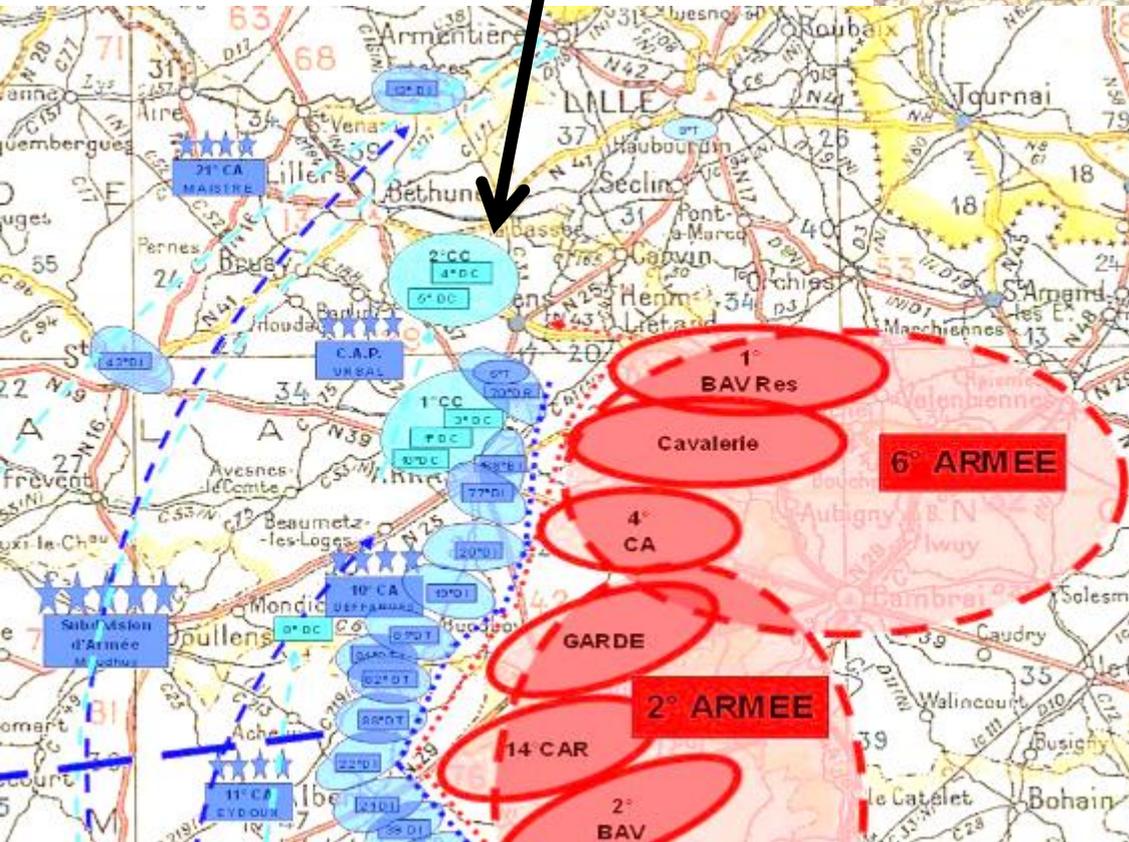
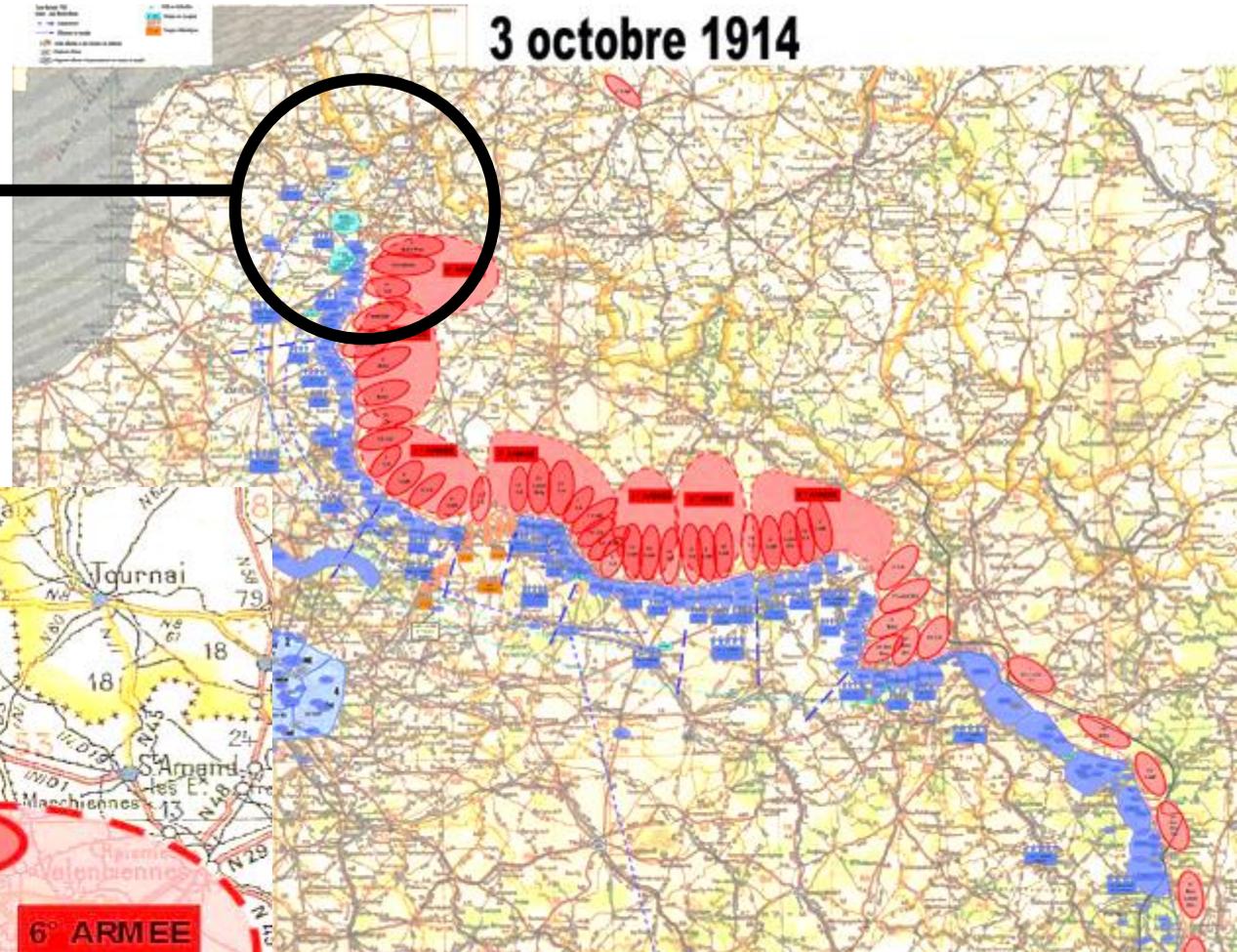
Eugène Partois est originaire de Nesle-la-Vallée et réside à Valmondois. Il a été mobilisé dès le début de la guerre. Il arrive à Verdun le 4 août 1914 au fort du Rozelier. Il est blessé à Verdun probablement en septembre 1914. Il est transféré à l'hôpital de Dijon (Dames françaises) où il décède début octobre 1914.

Source : EUROPEANA
FRBNFM-144

Fernand Louis MOREL

3 oct. 1914	Lens	15ème RCC
----------------	------	--------------

3 octobre 1914



Les 26 et 27, opérations dans la région de Bapaume pour chercher l'aile droite ennemie dans la course à la mer.
 Le 28, opérations dans la zone Croisilles - Ecuivillers - Hamelincourt et prise de contact avec des fractions de cavalerie ennemie.
 Les 29 et 30, opérations dans la région Marquien - Cambrai et service de découvertes sur la Scarpe et la Sensée.
 Les 1^{er} et 2 octobre, continuation des opérations dans la zone Monchy-le-Preux - Vitry-en-Artois - Fresnes-les-Montauban - Selves - Noyelette.
 Du 4 au 6, le 15^e chasseurs entre avec la 5^e Division de Cavalerie dans la composition du 2^e Corps de Cavalerie, organisé sous les ordres du général de Mitry pour opérer en couverture dans la région Lille - Armentières ; il exécute des reconnaissances et prend part à de petits engagements dans la zone Lens - Loos.

Henri LEMARINIER

Lieutenant au 11^o Régiment d'Infanterie Territoriale, appartenant à la 161^o brigade de la 81^o DIT

• Le village de Bucquoy avait été perdu le matin du 4 octobre.

• « **A 12h, le général commandant la division ordonne à la 161^o brigade de reprendre Bucquoy. Malheureusement une violente canonnade de l'ennemi arrête notre retour offensif** » (extrait du journal de marche de la 81^o DIT).

• A 13h le général est tué par un obus ; selon d'autres sources « C'est en voulant rallier des territoriaux qui pliaient sous un nombre considérable de Badois, que le **Général Marcot** avait été frappé d'une balle en pleine poitrine »

• Les violents combats qui ont eu lieu autour de Bucquoy, lors de la première guerre mondiale, ont été décrits par l'écrivain allemand **Ernst Jünger**, notamment dans Le Boqueteau 125 et dans Orages d'Acier.

4 oct.
1914

Bucquoy
(Pas-de-
Calais)

11^{ème}
RIT

Cité à l'ordre de la Division : “A montré, dans les combats auxquels il a assisté, un entrain et un courage dignes d'éloges. A été tué à la tête de sa troupe, le 4 octobre 1914” (Tableau d'honneur planche 56 de l'Illustration)

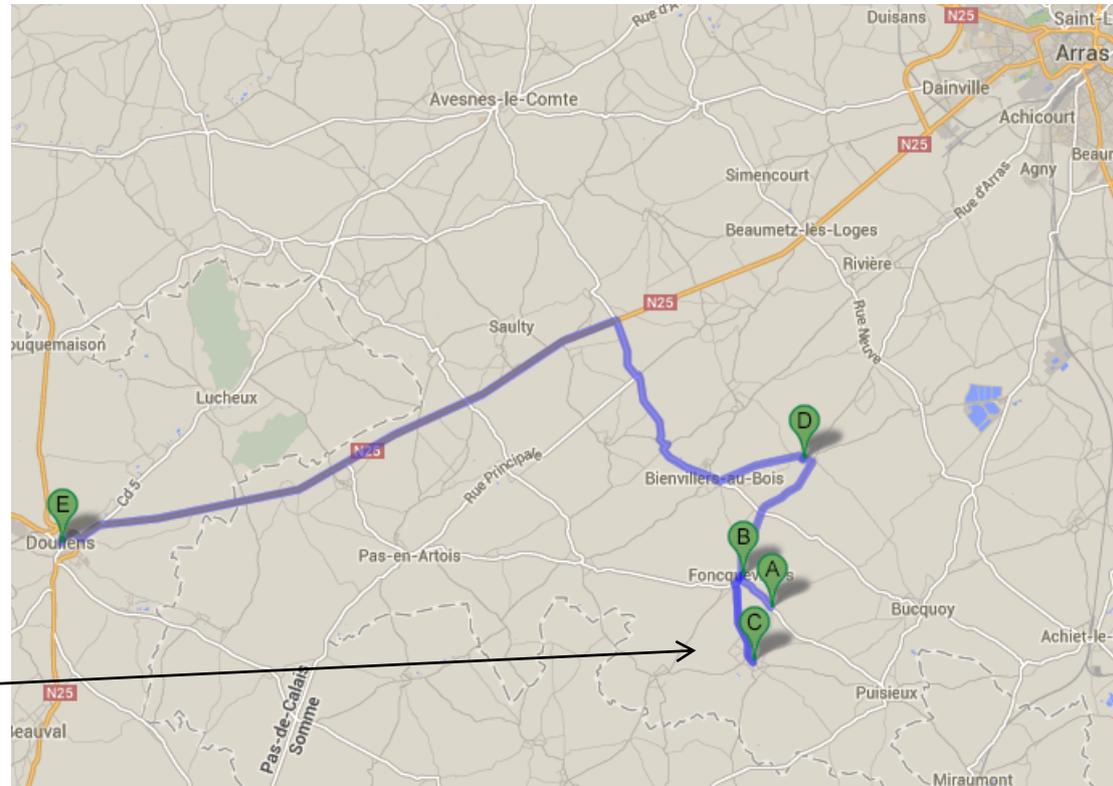


Jean PARRY

Lors de la « course à la mer », le régiment est engagé le 9 octobre à Gomécourt (A-10 blessés) puis les 11 et 12 octobre à Foncquevilliers (B-5 blessés), le 13 octobre à Hébuterne (C-8 blessés), et du 16 au 19 octobre à Monchy (D-52 blessés).

Blessé lors d'un de ces combats et évacué, le caporal Jean Parry décède (de blessures de guerre) le 27 octobre à l'hôpital annexe de l'hospice civil de Doullens (E).

27 oct. 1914	Hôpital de Doullens (Somme)	69ème RI
-----------------	-----------------------------------	-------------



Ulysse DELACOUR

Né à Valmondois, habite Pontoise, maçon

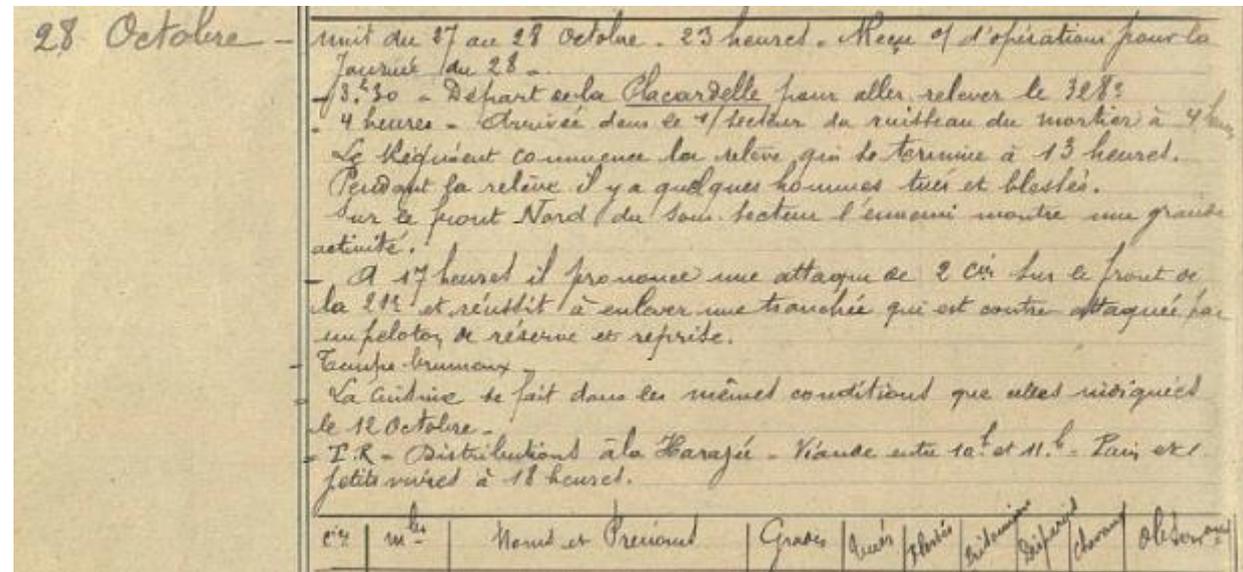
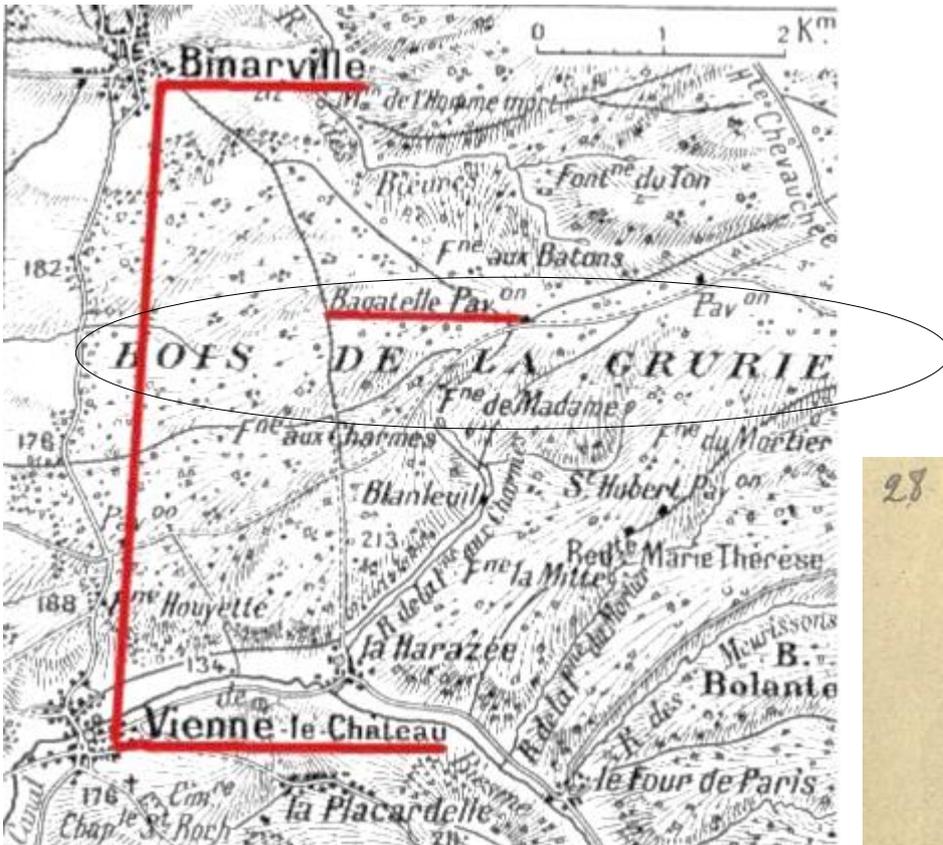
28 oct.
1914

Bois de la
Gruerie,
Marne

272ème
RI

En octobre-novembre 1914, le 272ème RI défend le terrain conquis dans le bois de la Gruerie au ravin du Mortier (Argonne)

Il est porté disparu le 28 oct sur le journal de marche du régiment



2 ^e	018279	Delacour Ulysse	2 ^e	1
----------------	--------	-----------------	----------------	---

René DESOUCHES

Début de la guerre de tranchées entre Andechy et Champien (Somme)

30 oct.
1914

Roye
(Somme)

102ème
RI

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DESOUCHES

Prénoms René

Grade 2^e classe

Corps 102^e Régiment d'Infanterie

N° 11924 au Corps. — Cl. 1197

Matricule. 3025 au Recrutement Seine & Oise

Mort pour la France le 30 Octobre 1914

à Roye (Somme)

Genre de mort Suite de blessures

Né le 13 Décembre 1877

à S^t Maurice Département Seine

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____

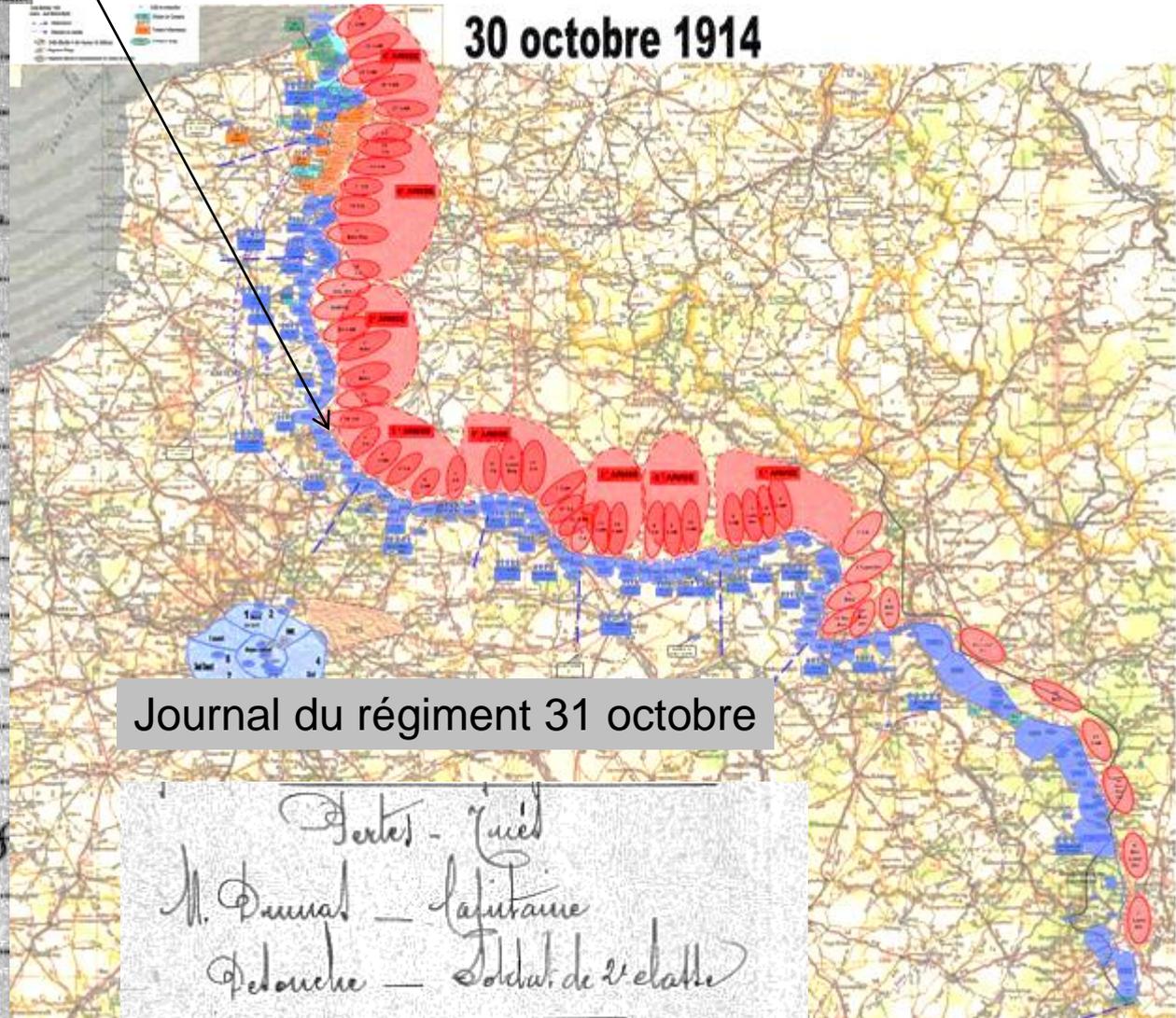
par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 17 Décembre 1914

à Valmécien Les Oise

N° du registre d'état civil _____

534-708-1021. [20434.]



Journal du régiment 31 octobre

Fertes - Lucil
M. Durval - Capitaine
Pelouché - Soldat de 2^e classe

Vincent PARAGE

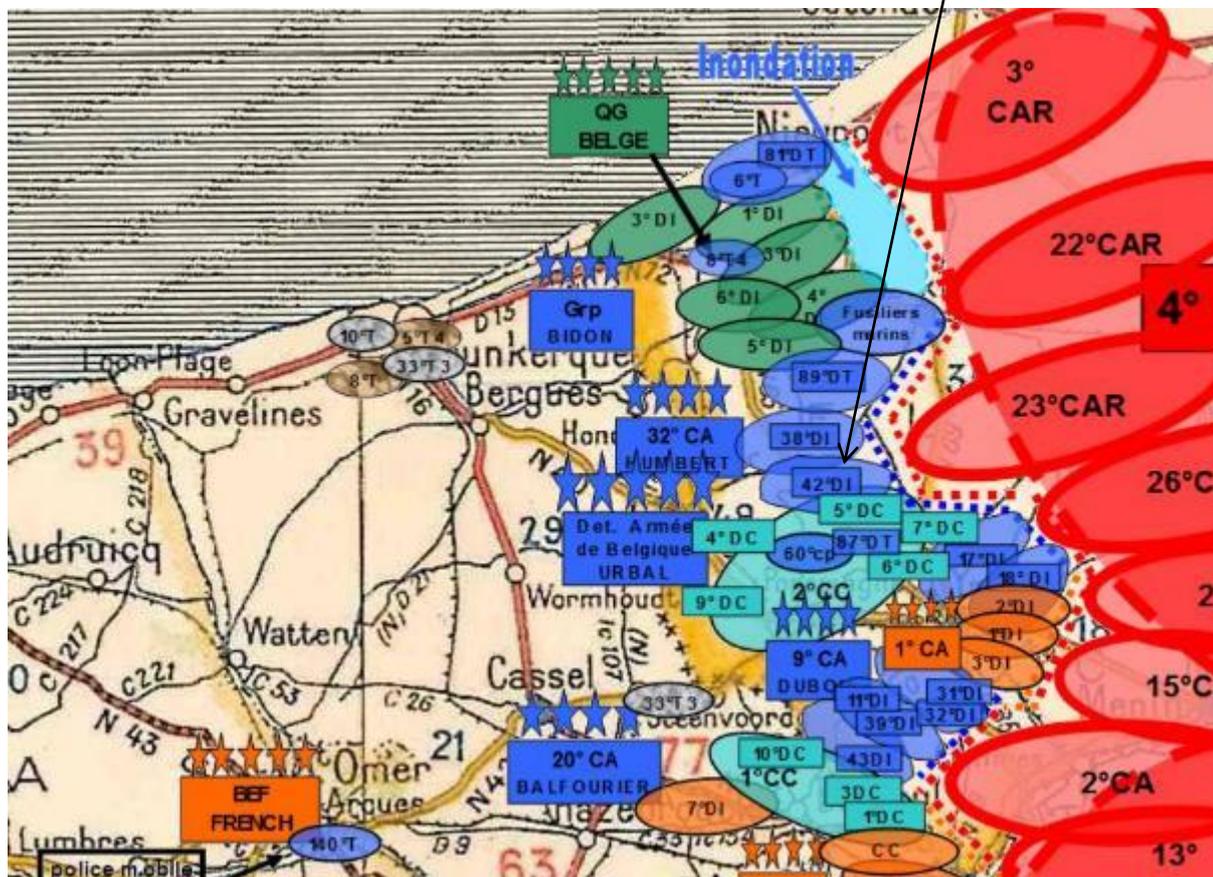
• Journalier, habitait Valmondois puis Ermont

• Tué à l'ennemi pendant la bataille des Flandres : combats vers Bikschoote et Kortekeer Cabaret

10 nov.
1914

Lizerne,
Belgique

151ème
RI, 5ème
Cie



PARTIE À REMPLIR PAR LE ^{151° Regt}

Nom PARAGE

Prénoms Vincent

Grade 2^e Classe

Corps 151^e R. Infanterie 5^e B^e

N^o 019630 au Corps. — Cl. 1900

Matricule. 635 au Recrutement Versailles

Mort pour la France le 10 Novembre 1914

à Lizerne (Belgique)

Genre de mort tue à l'ennemi

Né le 28 Avril 1890

à Nesles-la Vallée Département Seine et Oise

Arrondissement (ou Canton)

Georges Albert MEUNIER

- .Habitait à Auvers, mécanicien
- .Blessé à Julvécourt le 9 septembre 1914
- .Décédé le 24 novembre 1914 à l'hôpital temporaire n°4 de Verdun, situé au collège de filles Margueritte

Collège Margueritte – dégâts dus aux bombardements

24 nov. 1914	verdun, meuse	164 eme RI
-----------------	------------------	---------------



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Drapeau du 164ème régiment d'infanterie



Emile DELAUNAY

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DELAUNAY**

Prénoms *Emile*

Grade *Sergent*

Corps *55^e Régiment d'Infanterie*

N° *03216^{bis}* au Corps. — CL *1902*

Matricule. *271* au Recrutement de *Tersailles*

Mort pour la France le *11 Janvier 1915*

à *Moulins (Hôpital aux. 104) (Allier)*

Genre de mort *Suite de blessures de guerre*

maladie contractée au service

Né le *8 Janvier 1882*

à *Sarzin* Département *Seine et Oise*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *29.6.*

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le _____

N° du registre d'état civil *deuxième domicile*

Valmondois (Seine et Oise)

534-738-1021. [26434.]

11 janv.
1915

Moulins
(Allier)

351^{ème}
RI

Décédé à l'Hôpital Auxiliaire n° 104 : - Moulins- Ecole Normale d'Institutrices, 38 rue Pape Carpentier – 100 lits – (en fonction du 11 août 1914 au 2 octobre 1917)
Cause du décès: paludisme et dysenterie
A travaillé à Haïti dans les années d'avant-guerre

Inhumé dans le carré militaire du cimetière de Moulins, tombe AC64



Louis Auguste LAMBERT

Profession : journalier agricole à Valmondois

16 janv. 1915	Fontaine Madame, Marne	120ème RI
------------------	------------------------------	--------------

Le 120ème RI participe aux combats du bois de la Gruerie entre septembre 1914 et janvier 1915.

Extrait du journal de marche et des opérations du 120ème régiment d'infanterie :

16 janvier 1915

État-major : Repos à Florent

1^{er} Bataillon : Canonnade aux environs du Poste de Commandement à 10 heures. A 1é heures canonnade de Minenwerfer sur les tranchées de la 1^{er} Compagnie (3 morts et un Officier, Sous-lieutenant LECOCONNIER, blessé)

2^{ème} Bataillon : Même situation

3^{ème} Bataillon : la Hazée. A 12 heures le Commandant du Bataillon reçoit l'ordre de passer les consignes du cantonnement occupé par le Bataillon à un bataillon du 161^{ème} arrivé pour la relève. Le 3^{ème} Bataillon doit se rendre à la Chalade pour le FOUR DE PARIS. Départ de la Hazée à 16h30. Arrivée à la Chalade à 18h30. Cantonnement très serré.

Pertes : 5 tués et le Sous-lieutenant LECOCONNIER blessé.

Ossuaire de la Gruerie :



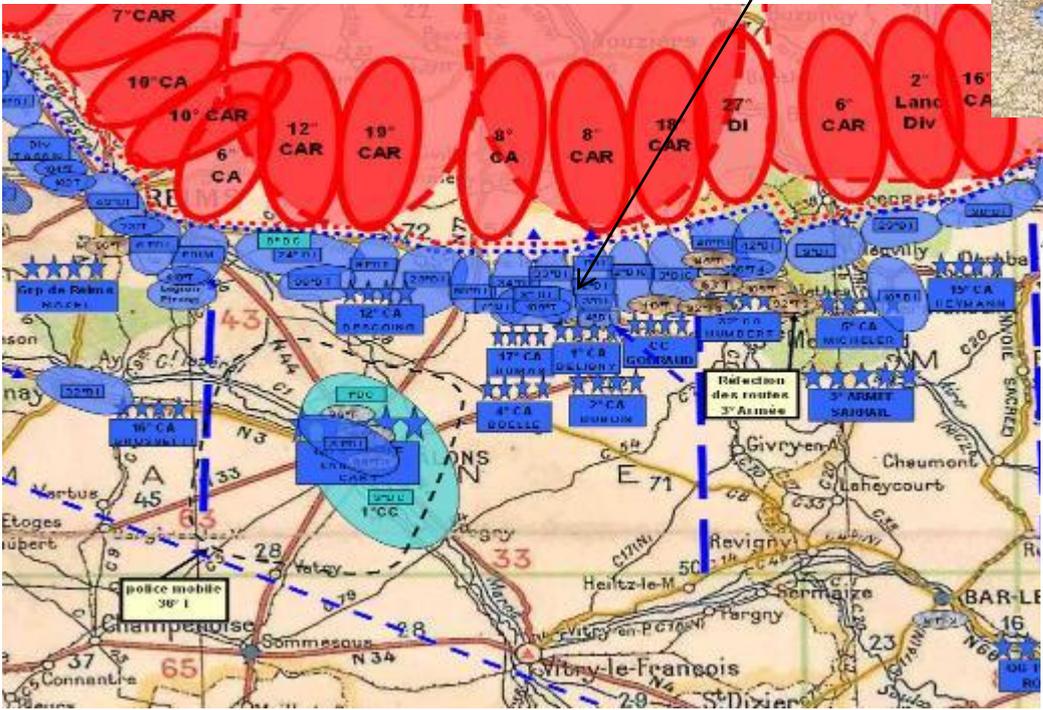
SORET
Daniel Eugène
 Base recouvrements 1914-1918



Daniel SORET

24 févr. 1915	marne	51 ^{eme} RI
------------------	-------	-------------------------

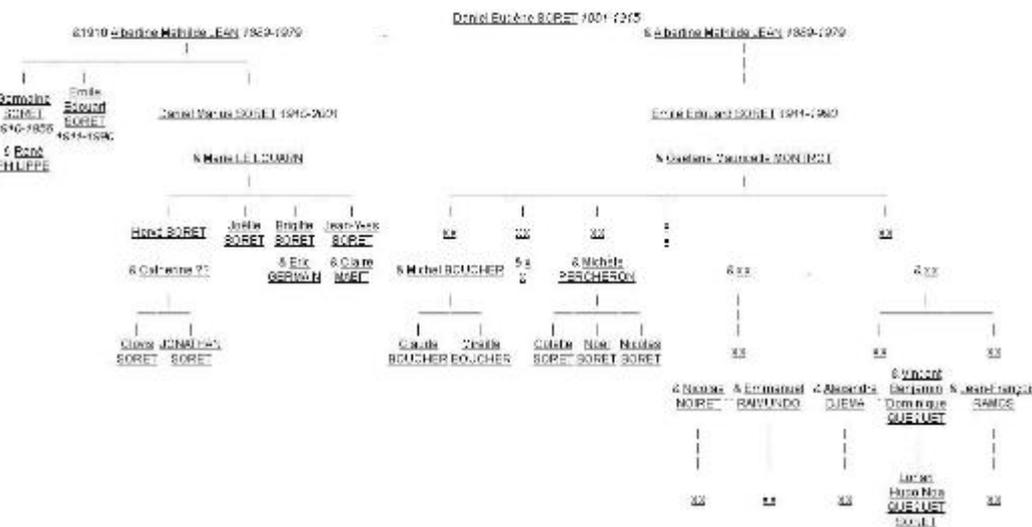
Journée consacrée à consolider les positions acquises : le journal de marche et des opérations relève 17 tués ce jour.



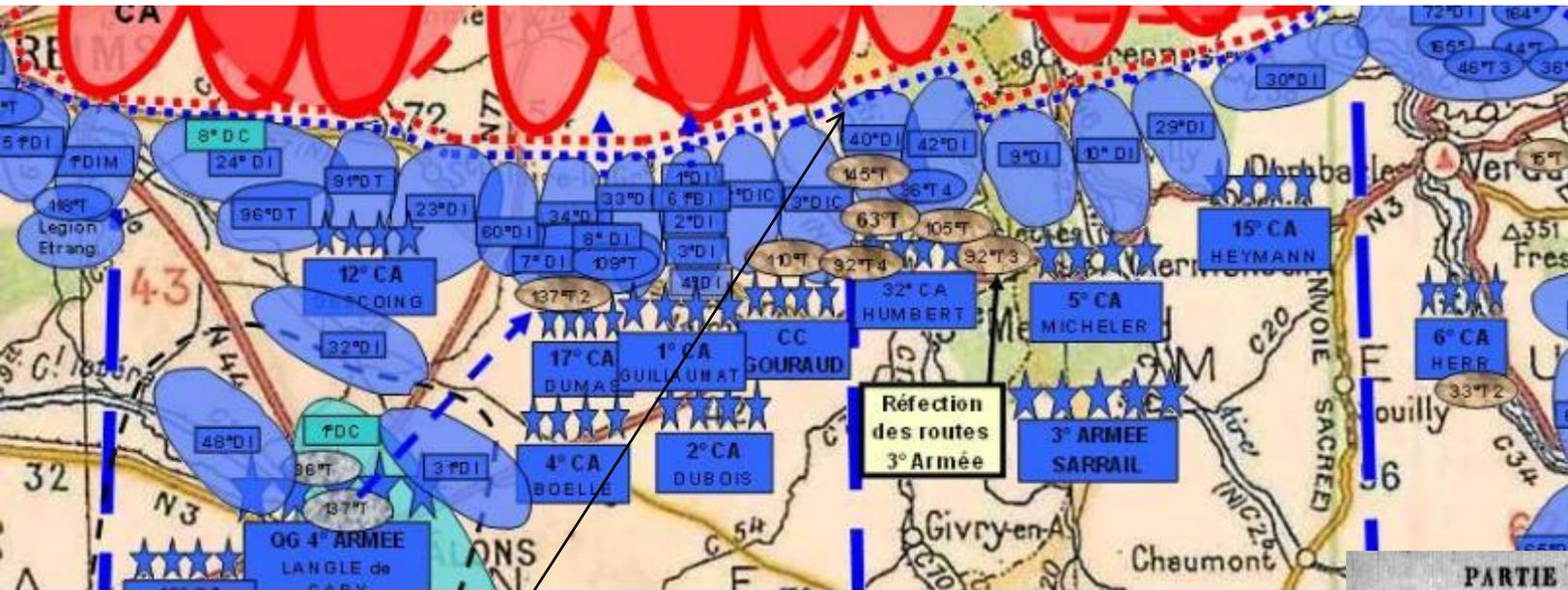
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **SORET**
 Prénoms *Daniel Eugène*
 Grade *1^{er} classe*
 Corps *1^{er} Régiment d'Infanterie*
 N° *212288* au Corps. — Cl. *1^{er}*
 Matricule. *149* au Recrutement de *Versailles*
 Mort pour la France le *24 Février 1915*
 à *Meuil les Housies (Marne)*
 Genre de mort *Toué à l'ennemi*
 Né le *11 Décembre 1881*
 à *Commeny* Département *S. O. rive*
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le *16 Juin 1917*

Arbre: Daniel Eugène SORET



Emile Joseph MICHAUX



5 mars 1915	Bois de la Gruerie (Marne)	150ème RI
-------------	----------------------------	-----------

A partir du 14 janvier 1915, le 150e RI est en ligne dans le bois de la Gruerie, secteur de Bagatelle. Le 5 et le 6 mars les 2e et 3e bataillons font neuf contre-attaques pour reprendre une tranchée à l'ennemi (boyau Sarrola)



Monument de la Bagatelle (Vienne-le-Chateau, Marne)

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MICHAUX

Prénoms Emile Joseph

Grade 2^{em} classe

Corps 150^{em} Régiment d'Infanterie

N° 2484 au Corps. — Cl. 1909

Matricule. 4410 au Recrutement. Seine 2^{em} Bureau

Mort pour la France le 5 mars 1915

à Bois de la Gruerie (Marne)

Genre de mort Toué à l'ennemi

Né le 11 Octobre 1889

à Jennerville Département (Seine)

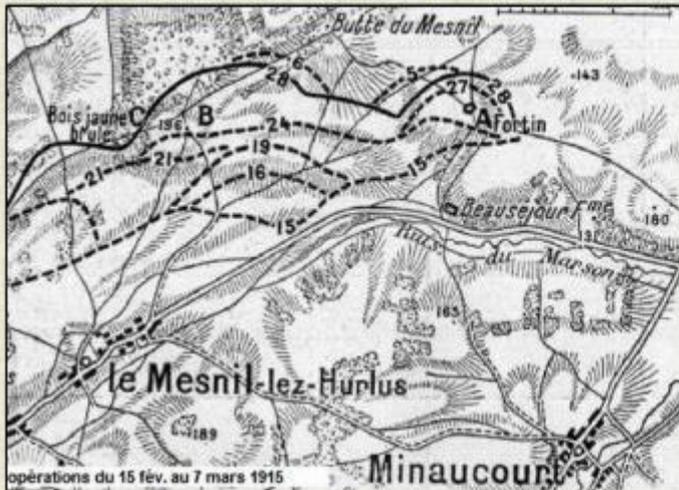
Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Georges Michel BOULENGER

Sous-Lieutenant - Figure aussi sur le monument aux morts de Butry-sur-Oise

7 mars 1915, le régiment passe la nuit sous les ordres de la 87^e brigade. Durant cette journée la 4^e brigade est chargée d'attaquer sur les objectifs assignés précédemment à la 5^e brigade. Le régiment a pour mission de fournir la garnison des tranchées de 1^{ère} ligne et de disposer une compagnie dans la tranchée du bois rebougué en réserve d'échelon d'aile gauche de l'attaque (2^e Cie). L'attaque n'a lieu qu'à 17h, le bataillon Bourgeois (mitrailleur) y prend part, le S/Lt Bourgeois sera blessé. A la suite des opérations des 5 et 6 mars 1915 la situation acquise par le régiment est la suivante:

le 5 au matin la 1^{ère} ligne était constituée par la tranchée BP-BC-GH (voir carte)
le 6 au matin les tranchées AB-AC et AE sont établies. AC sont occupées par la 1^{re} Cie et KE par les 9^e, 10^e et 11^e Cie
la 3^e Cie est toujours en réserve au "bois en accent circonflexe"
la 2^e Cie est dans la tranchée du "bois rebougué"



8 mars 1915, le régiment est relevé de sa position et se stationne à Somme Tourbe d'où il est transporté en auto à 14h pour St Maré où il s'installe pour 16h30. Le colonel Micrel prend le commandement de la 5^e Brigade

9 mars 1915, le relevé des pertes de la journée des 5, 6 et 7 mars est estimé à 14 officiers dont 9 tués:
Chef de bataillon Rebut, Capitaine Gagin, Lieutenant Bisson, S/Lts Boulanger, Esancors, Blanchet, Marcelin, Lancel et Metzger
450 hommes de troupe tués, blessés ou disparus.

Le 72^{ème} RI restera dans ces cantonnements jusqu'au 18 mars 1915.



CAVEROC (Georges-Alexandre Martini)
Né le 7 juin 1887, à Paris. — Docteur en droit. — Maître de Conférences à la Faculté Libre de Droit de l'Institut Catholique de Paris. — Inscrit au Stage le 12 novembre 1907. — Soliste au 72^e régiment d'Infanterie. — Tué à l'ennemi le 7 mars 1915, à Mesnil-lès-Hurlus (Marne). — Blessé d'abord légèrement au bras droit, il se rendit au poste de secours pour se faire panser, lorsque, en cours de route dans la tranchée, il fut atteint grièvement d'un obus d'artillerie qui le fit tomber à terre.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BOULENGER**
Prénoms **Georges Michel**
Grade **Sous lieutenant**
Corps **72^e RI Infanterie**
N^o **04807** au Corps. — Cl. **1901**
Matricule. **866** au Recrutement **Vesoul**
Mort pour la France le **9 mars 1915**
à **Mesnil-lès-Hurlus, Marne**
Genre de mort **Bleue**
Né le **29 septembre 1881**
à **Esquay** Département **S.-d.-C.**
Arr. municipal (p^r Paris et Lyon) }
à défaut rue et N^o. }
Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le **20 juin 1915**
à _____
N^o du registre d'état civil. _____
634-708-1021. 150434.]

Le lendemain 10 mars, dans le même secteur, le capitaine Charles de Gaulle est blessé.

Source: <http://72emeripagesperso-orange.fr/index.html> / JMO 72[°]RI

Le 10, il est blessé par balle à la main, « plaie en séton palme dorsal, main gauche ». Il pense d'abord pouvoir rester à son poste et continuer à partager le sort de son unité. Mais sa main, puis son avant-bras, enflent progressivement, tandis que la fièvre se déclare et que la blessure, en s'infectant, commence à le faire vivement souffrir. Le capitaine de Gaulle doit donc être évacué et hospitalisé au Mont d'Or vers la mi-avril. Il retrouvera son régiment le 13 juin 1915, toujours en Champagne mais dans un autre secteur. (source:charles-de-gaulle.org)

Georges Gabriel PEROU

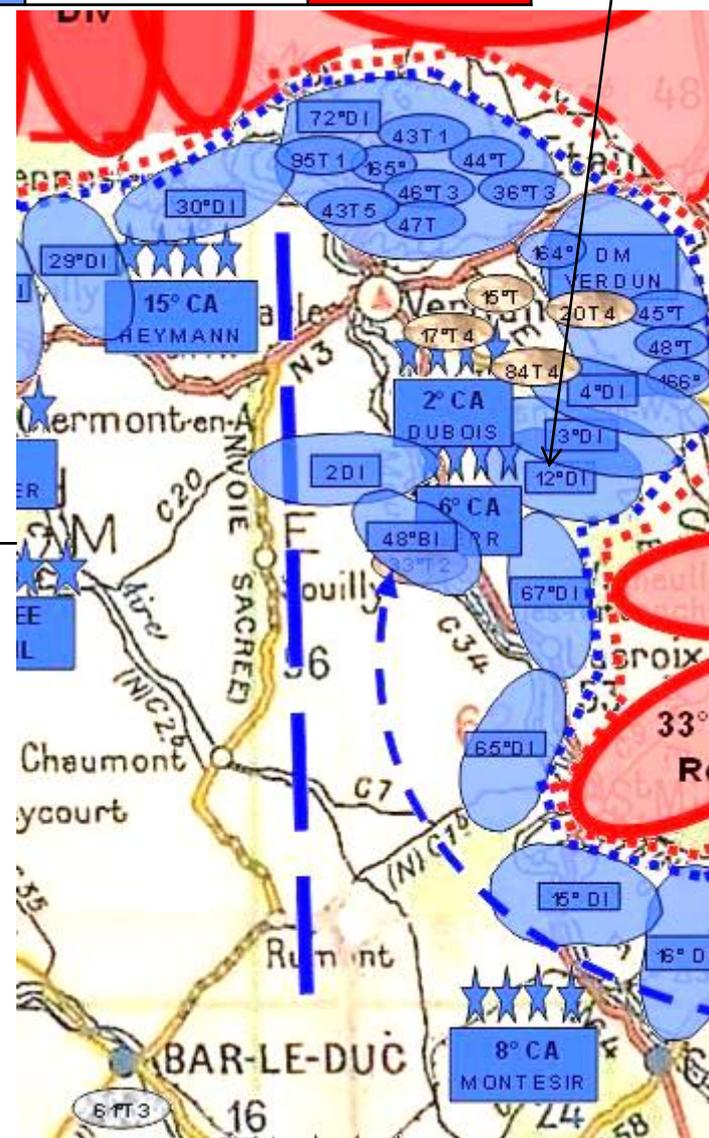
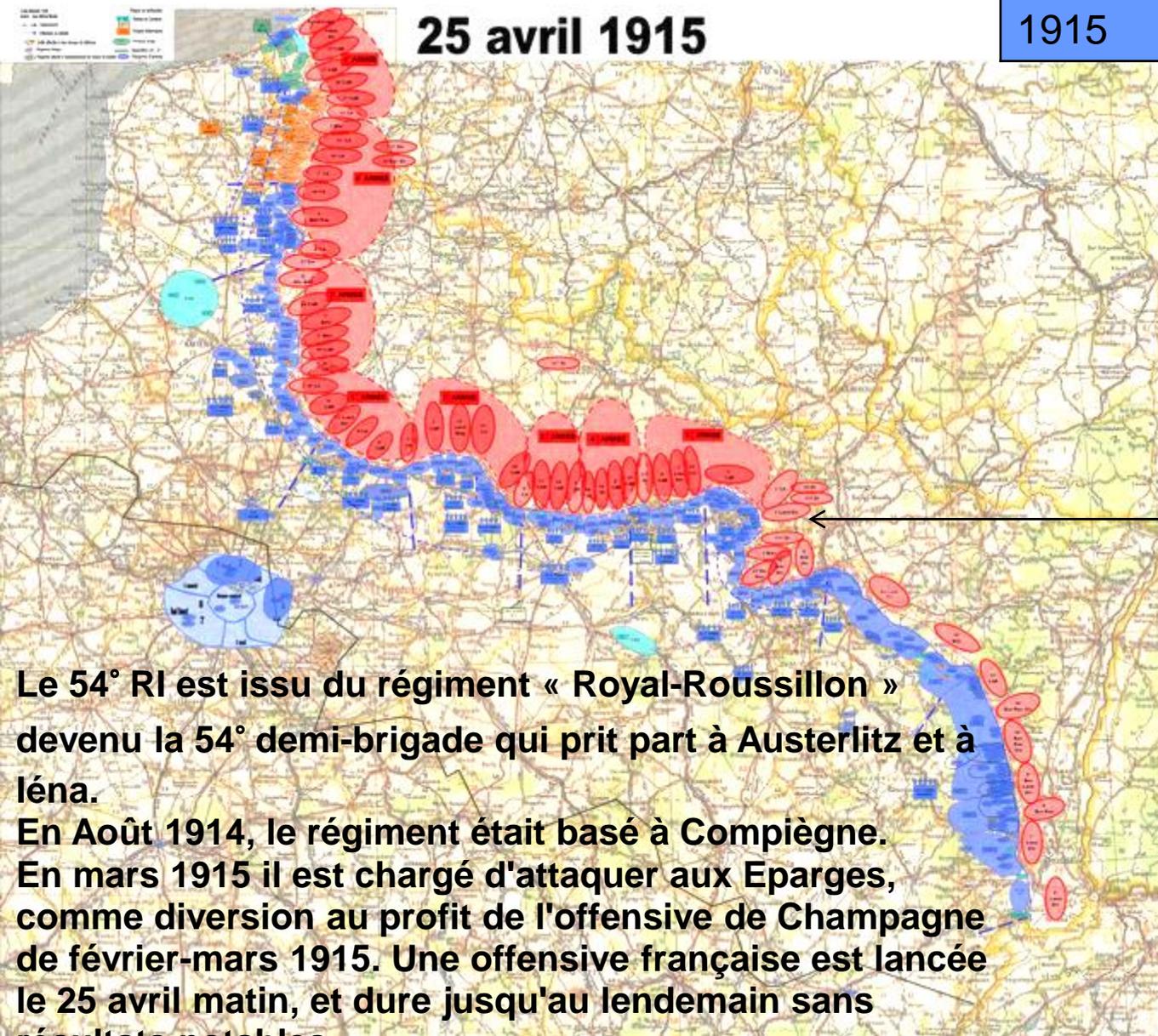
.caporal

25 avr.
1915

Calonne,
Meuse

54ème
RI

25 avril 1915



Le 54^e RI est issu du régiment « Royal-Roussillon » devenu la 54^e demi-brigade qui prit part à Austerlitz et à Iéna.

En Août 1914, le régiment était basé à Compiègne. En mars 1915 il est chargé d'attaquer aux Eparges, comme diversion au profit de l'offensive de Champagne de février-mars 1915. Une offensive française est lancée le 25 avril matin, et dure jusqu'au lendemain sans résultats notables.

Raymond BERGER

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BERGER
Prénoms Raymond, Lion, Constant
Grade Soldat de 2^e Classe
Corps 91^e Régiment d'Infanterie
N^o Matrioule. { 10534 au Corps. — Cl. 1914
2114 au Recrutement de Versailles
Mort pour la France le 2 Mai 1915
à L'Hôpital temporaire n°1, à Verdun (Meuse)
Genre de mort Blessures de guerre
Né le 21 Août 1894
à Talmondrie Département Saint et Oise
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o.

2 mai
1915

Hôpital
temporaire
n°1 de
Verdun,
Meuse

91ème RI

Employé de banque, habitant à
Moisselles

HC n° 1 Verdun - Hospice Mixte
Saint-Nicolas, rue d'Anthouard -
315 lits

Henri PIGOT

9 mai 1915	Le Mesnil- les-Hurlus, Marne	120ème RI (?)
---------------	------------------------------------	------------------

Cimetière provisoire Le Mesnil Les Hurlus (été 1915)



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PIGOT

Prénoms Henri

Grade 2^e Classe

Corps 120^e RÉG^T D'INF

N^o 6786 au Corps. — Cl. 1914

Matricule. 1391 au Recrutement Parmaire

Mort pour la France le 9 mai 1915

à Le Mesnil les Hurlus (Marne)

Genre de mort Cue à l'ennemi

Né le 3 juin 1894

à Parmaire Département Champagne

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le 23 mai 1918

par le Tribunal de Toulouse

acte ou jugement transcrit le 14 juin 1918

à Arceux sur Aise

N^o du registre d'état civil Permet Aise
3800/48

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

220-768 1921. [26134]

Emile Jean LAMBERT

22 juin
1915

Hôpital n°9
de Verdun,
Meuse

147ème
RI



Hopital complémentaire
HC n° 9 Verdun -
Congrégation Notre-Dame,
61 rue Saint-Sauveur -
Fonctionne du 12 août
1914 au 1er août 1915 -

Inhumé dans la nécropole
nationale Faubourg Pavé
de Verdun – tombe
individuelle n°2851

Il était garçon épicier à
Valmondois

30 juin
1915

Bagatelle,
Meuse

8eme
BCP

Félix Antoine Lucien SAVARDEIX

Il était électricien et habitait à Valmondois..

A l'issue des rudes combats menés par le 8ème Bataillon de Chasseurs à Pied sur le secteur de Bagatelle les 30 juin et 1er Juillet 1915, le Bataillon recevra sa première citation à l'Ordre de l'Armée et le 11 juillet, le Commandant DEVINCET, Commandant le Bataillon, la croix de la Légion d'Honneur des mains de M. MILLERAND, Ministre de la Guerre.

Le 8ème Bataillon quand au matin du 18 juin, il releva le 16ème, avait pour mission de tenir le saillant de Bagatelle.

A l'aube du 30 juin, dès quatre heures précises, tout le secteur de Bagatelle, depuis la 1ère ligne jusque très loin en arrière se trouve brusquement soumis à un nouveau bombardement encore plus violent que les précédents. Toutes les tranchées sont démolies : les gros arbres de la route de Bagatelle sont fauchés et les boyaux de communication interceptés. Toutes les communications téléphoniques sont coupées. Ce bombardement dure de quatre heures à huit heures trente avec 3 interruptions très nettes de trois minutes.

A 8h30, un silence de quelques secondes, puis tout d'un coup, un déclenchement général de la fusillade et des pétards à main. C'est l'instant de l'attaque.

Vers 10 heures, ce qui subsiste du Bataillon se groupe au Poste de Commandement autour de son Chef, le Commandant DEVINCET. Il y a là 120 Chasseurs environ. Cette poignée de braves, animés par un Chef héroïque, tient en respect l'ennemi sur la crête qui domine le poste. Elle dispose heureusement de 2 mitrailleuses que le Commandant avait pris l'excellente précaution de dissimuler dans un profond abri pendant toute la durée du bombardement. Démasquées au bon moment, ces mitrailleuses prennent au dépourvu les assaillants et les fauchent par rangs serrés.

Cette admirable défense dure toute une journée et demie, jusqu'au lendemain 1er juillet vingt heures. Alors seulement ils évacuent leur position sur l'ordre formel du Général Commandant la Division qui juge inutile de prolonger plus longtemps leur sacrifice.

Source: <http://argonne1418.com/2011/02/01/les-combats-les-chasseurs-de-bagatelle-8eme-b-c-p-juinjuillet-1915/>.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Savardieix
Prénoms Félix Antoine Lucien
Grade 2ème classe
Corps 8ème Bataillon de chasseurs à pied
N° 2967 au Corps. — Cl. 1914
Matricule. 2529 au Recrutement Versailles
Mort pour la France le 30 juin 1915
à Bagatelle Meuse
Genre de mort tué à l'ennemi

Né le 22 juillet 1894
à Adam Département Saine-et-Oise
Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 13 Août 1920
par le Tribunal de Fontaine
acte ou jugement transcrit le 23 Octobre 1920
à Valmondois
N° du registre d'état civil Saine et Oise

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Ernest LIGNEREUX

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom LIGNEREUX
Prénoms Ernest Lucien
Grade 2^e Classe
Corps 315 Régiment Infanterie
N^o 28 au Corps. — Cl. 1897
Matricule. 811 au Recrutement Versailles
Mort pour la France le 25 Septembre 1915
Aubérive sur Suippe (Marne)
Genre de mort Cui à l'ennemi
Né le 19 Octobre 1877
Valmondois Département (Seine et Oise)

25 sept.
1915

Aubérive sur
Suippes,
Marne

315ème
RI

Le 315ème RIT appartenait à la 7ème division d'infanterie, placée à l'extrême gauche lors de l'offensive de Champagne du 25 septembre 1915.

Il était maçon, sapeur-pompier en 1913 et habitait à Valmondois.

Maurice André LEVERT

28 sept.
1915

Souchez cote
119, Pas de
Calais

276ème RI

L'offensive d'Artois de septembre 1915, en liaison avec les anglais et les belges, est une attaque de diversion au profit de l'offensive de Champagne. Elle donne des résultats sensibles (carte ci-contre), mais ne peut pas être exploitée (fatigue des troupes, contre-attaques allemandes, prélèvement de troupes pour former un corps expéditionnaire en Orient). Néanmoins, par son importance et sa vigueur, cette offensive d'Artois, bien que secondaire, a rempli son but en faisant une diversion puissante au profit des Armées alliées et de l'attaque principale qui se développait en Champagne.

ATAQUE GÉNÉRALE. (25 et 28 septembre).

Dans cette opération, le rôle de la brigade est le suivant :

- 1^o S'emparer d'une redoute située à contre-pente ;
- 2^o Descendre dans le ravin de Souchez et occuper le bois des Econloirs ;
- 3^o S'emparer de la pente opposée jusqu'à la crête.

Le 27^o est placé dans des tranchées derrière le 246^{ème} et doit suivre la progression de ce régiment. L'attaque se déclenche le 27, à 12 heures 25. Le 246^{ème} trouve intacts les réseaux de la redoute et échoue, sauf dans la partie gauche où il prend 40 mètres de tranchées : il progresse à la grenade dans cette partie; le 276^{ème} occupe les tranchées évacuées par le 246^{ème} au départ.

Le 26 septembre, le 276^{ème} relève le 246^{ème} et reprend l'attaque pour son compte à 13 heures 10 ; il progresse dans la redoute.

Dans la nuit du 26 au 27, il accentue sa progression, occupe le bois des Econloirs et fait quelques prisonniers : la redoute est évacuée par l'ennemi.

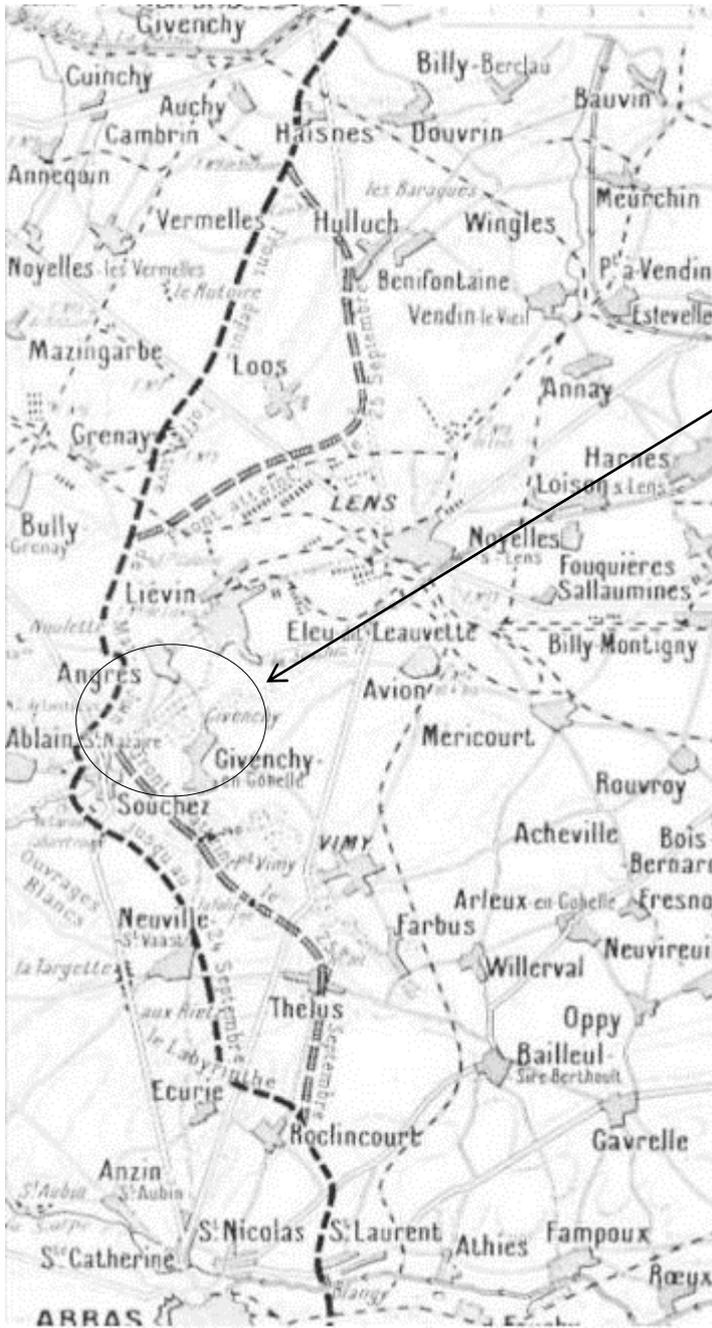
Le 28, à 13 heures 40, le régiment se porte en avant, escalade les pentes de la rive droite du ravin, s'empare de deux tranchées, mais échoue devant la troisième, placée à la crête. Les pluies des jours précédents avaient détrempe le terrain, rendu la progression très pénible : les hommes étaient à bout de forces quand ils sont arrivés à la deuxième tranchée (Walkyries).

L'opération a coûté au régiment : 70 tués, dont 1 officier; 264 blessés, dont 10 officiers ; 60 disparus.

HISTORIQUE

du

276^e Régiment
d'Infanterie



Louis JUELLE

29 sept. 1915	Souain Sainte-Marie, Marne	19ème RC
------------------	----------------------------------	-------------

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **JUELLE**

Prénoms *Louis*

Grade *2^e classe*

Corps *1^{er} Rég^t Chasseurs*

N° *2787* au Corps. — Cl. *1914*

Matricule. *2674* au Recrutement *Versailles*

Mort pour la France le *29 Septembre 1915*

à *L'Ouest de Souain Sainte Marie Marne*

Genre de mort *Tués à l'ennemi*

Né le *11 Décembre 1894*

à *Heudon* Département *Seine-et-Oise*

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon). |

Engagé dans l'offensive de Champagne de septembre 1915, le chasseur de 2ème classe JUELLE est tué à moins de 3 km et quatre jours après LIGNEREUX.

Il habitait à Hédouville et était cordonnier.

Le 25 septembre 1915, dans le cadre de la grande offensive de Champagne, le 2^e corps d'armée colonial, aile droite de la Ivème armée commandée par le Général de Langle de Carry, avait la redoutable mission, en partant de part et d'autre du village de Souain, de faire tomber la première position allemande sur un front de 5 kilomètres et sur une profondeur de plus de 3 kilomètres. Le 2^e corps colonial devait ensuite percer la deuxième position ennemie au nord de Navarin, afin de permettre aux unités du 6^e corps d'armée d'exploiter en direction de Sommepy-Vouziers..

Bien qu'elle n'eût pas donné les résultats qu'on en attendait, cette bataille de Champagne ne resta pas sans fruits. Les forces ennemies se virent contraintes d'abandonner sur un front de vingt-cinq kilomètres, une moyenne de quatre kilomètres de terrain en profondeur, qui constituaient une zone de défenses formidables et réputées imprenables.

Robert DEMANGE

DEMANGE
Robert Justin
Base recoupements 1914-1918



20 oct.
1915

Tahure
(Marne)

17^{eme} RAC
2°BA artillerie
du 3°DI

Mécanicien tourneur,
originaire de Vallangoujard, il
va habiter en 1913 à la Naze

Bombardements d'artillerie à
Sommepy-Tahure



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DEMANGE

Prénoms Robert Justin

Grade 1^{er} Capoussin Conducteur

Corps 17^{ème} Régiment d'Artillerie

N^o 05097 au Corps. — Cl. 1910

Matricule. 249 au Recrutement Neuville

Mort pour la France le 20 Octobre 1915
à Tahure (Marne)

Genre de mort Tués à l'ennemi

Né le 28 Septembre 1890
à Neuville Département Somme et Oise

Arr^o municipal (p^o Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 14 décembre 1916
à Valmouderis (Somme et Oise)

N^o du registre d'état civil _____

534-708-1021. [20434.]

Albert Louis HOUDRY

Menuisier, mort au lazaret des suites d'une tuberculose pulmonaire contractée en captivité.

Inhumé à Sarrebourg (57) Nécropole Nationale 'PRISONNIERS DE GUERRE 1914-1918' tombe individuelle 7469

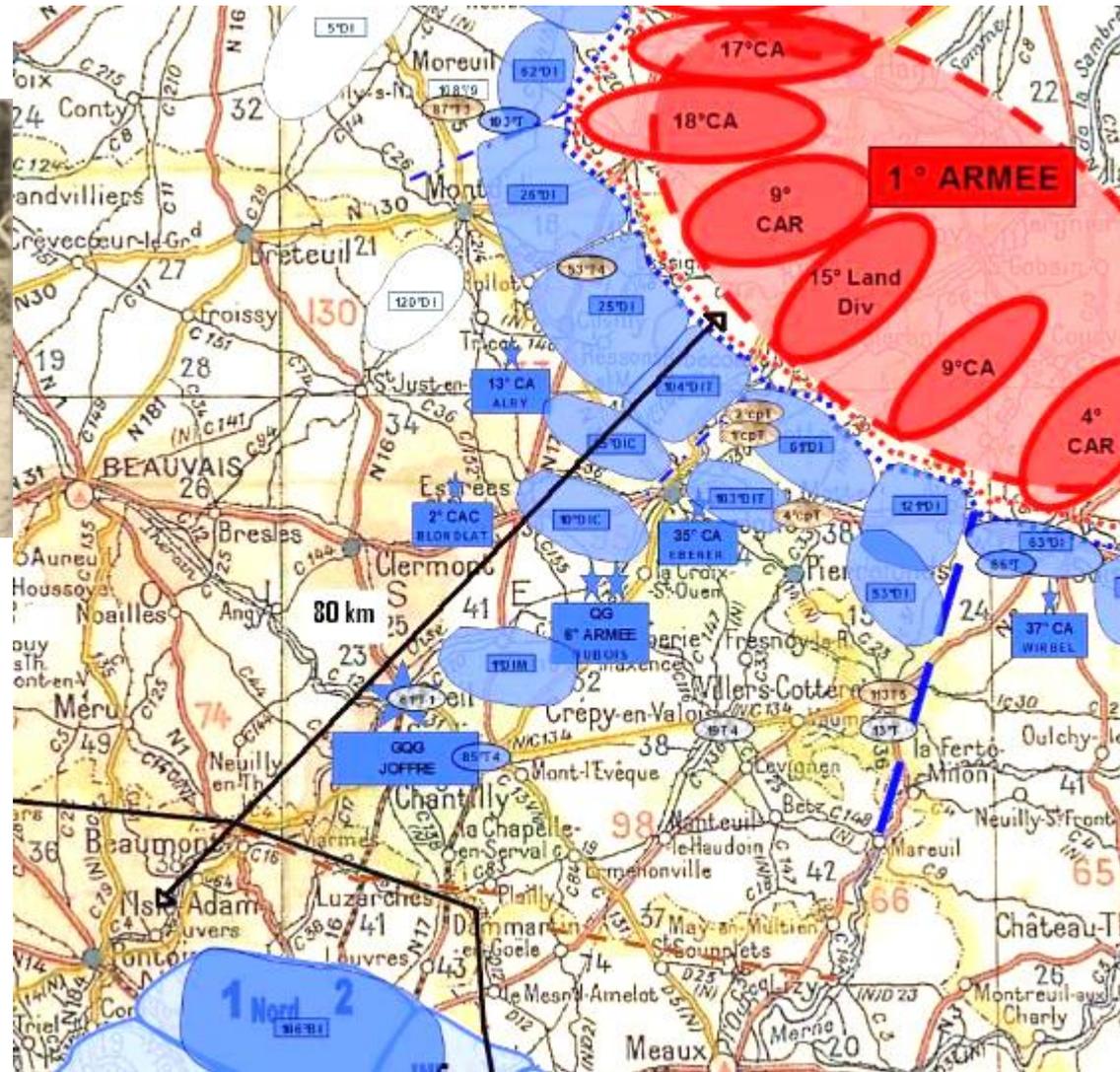
21 nov. 1915

Lazaret de Schenen
(Suisse ?)

87ème RI
7°Cie



Prisonniers de guerre du camp de Senne en Allemagne
(<http://users.skynet.be/philippe.constant/sennelager.html>)



Le 21 novembre 1915, les lignes allemandes sont à 80 km de Valmondois (distance la plus courte de la guerre: 28 km le 3 septembre 1914 à Montataire près de Creil)

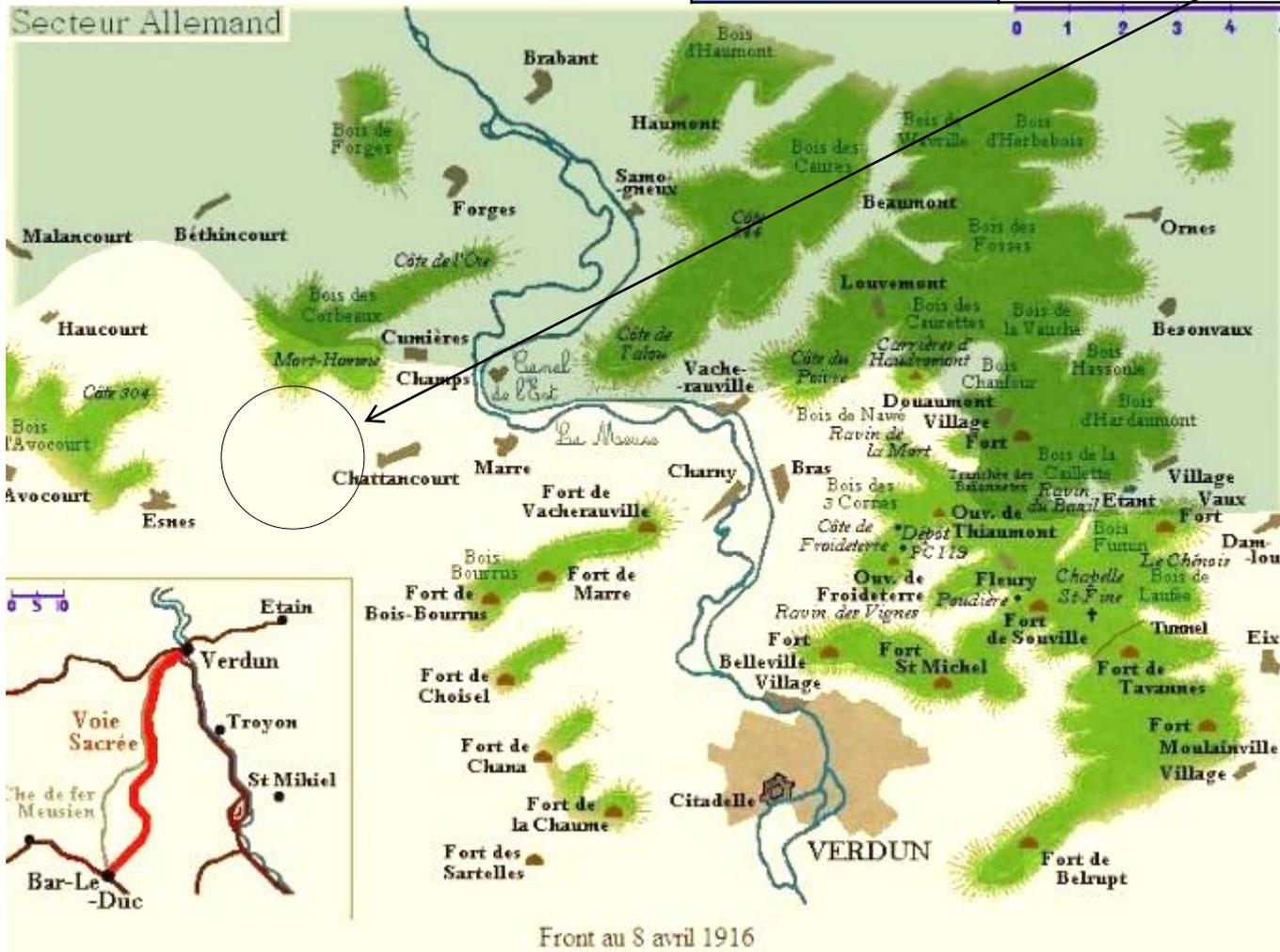
Gaston Jules PETIT

29 avr. 1916

Montzéville(Meuse)

12ème RAC, 31ème
batterie (artillerie de la
43ème DI)

.Canonnier conducteur



Rive gauche

La journée débute sous le bombardement allemand par obus de 150 et 210.

Le 154^e R.I. poursuit son effort sur la tranchée Corse et enlève cette fois-ci vers 18 h 20, 1500 m de la tranchée en faisant 53 prisonniers. Il est aidé ce jour-là par des éléments du 161^e R.I. Pratiquement tout le terrain que l'ennemi avait conquis le 19 avril a été repris par les Français.

Inhumé nécropole nationale
« Bois de Bethelainville » (Meuse)
tombe 735

Henri Eugène BOITEL

Inhumé nécropole nationale Chattencourt (Meuse) tombe 1151

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BOITEL**

Prénoms *Henri Eugène*

Grade *canonnier*

Corps *Rég^e d'artillerie de campagne*

N^o *6227* au Corps. — Cl. *1912*

Matricule. *2167* au Recrutement *Reuilly*

Mort pour la France le *11 Mai 1916*
à *Malancourt (Meuse)*

Genre de mort *"Suites de blessures de guerre"*

Né le *7 Décembre 1892*
à *Palmarès* Département *Seine et Oise*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le *31 Mai 1921*
par le Tribunal de *Trouville*
acte ou jugement transcrit le *18 Juin 1921*
à *Palmarès* *seine oise*

N^o du registre d'état civil

534-708-1921. [23434.]

11 mai
1916

bois de Malancourt
au Nord-Est de
Verdun (rive gauche)

5ème RAC
(artillerie du
7ème CA)

Situation à Verdun (rive gauche):

Le bombardement allemand reprend dès l'aube et dure toute la journée causant comme chaque jour de très nombreuses victimes (échanges d'artillerie gros calibres et fusants), dont le canonnier-servant Boitel



Canon de 75 et chef de pièce (musée des blindés de Saumur)

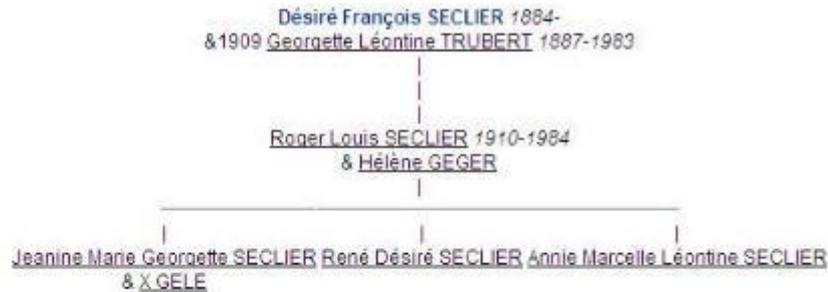
Désiré François SECLIER

Désiré François SECLIER

21 mai
1916

Le Mort-
Homme,
Verdun,
Meuse

251^èm
e RI



Situation générale rive gauche de la Meuse:

Pour dégager les hauteurs du Mort-Homme perdues la veille, 3 contre-attaques sont mises sur pied par les 112e, 287e, 306e R.I. et le 16e B.C.P. Cependant, elles ne rencontrent pas le succès escompté car les Allemands ont eu le temps de renforcer leurs nouvelles positions.

A défaut de reconquérir le Mort-Homme, la nouvelle ligne française est renforcée. Elle passe maintenant par la tranchée Sennois, la ligne 1 bis, contourne le sommet sud du Mort-Homme, passe par la tranchée des Zouaves et rejoint la tranchée dite " du Chapeau-Chinois "



Le 19 mai: les éléments du 251e RI se portent sur sur Cumières, en ligne avec les 254e et 267e RI, et se positionnent en avant du bois des Caurettes et du bois de Cumières. Le 20 mai: sévère attaque allemande sur Cumières. L'assaut est repoussé mais les pertes sont importantes.

Ce lieu est aujourd'hui le village détruit de Cumières-le-Mort-Homme (photo), l'un des neufs villages de la Meuse détruits lors de la première guerre mondiale, et déclarés "communes mortes pour la France", en mémoire des évènements qui s'y déroulèrent.

Maurice Pierre PEROU

Tentative de reprise du Fort de Vaux

Durant la nuit, le 2^e Zouave part pour prendre ses positions de départ. Ne connaissant pas du tout le secteur, il doit être guidé depuis le fort de Tavannes par des hommes du 298^e R.I. revenus spécialement du secteur du fort de Vaux. Cependant, aucun de ces hommes ne parvient à traverser le barrage d'artillerie allemand. C'est donc seul et avec du retard, que le 2^e Zouave prend la direction du fort.

Quand il arrive sur ses bases de départ sous une pluie battante, il ne reste que très peu de temps avant l'heure H. Les hommes sont trempés et complètement épuisés.

Au moment de l'assaut, les obus de 210 allemands font des ravages dans les rangs qui avancent. Bientôt, tous les officiers les plus gradés sont tués. C'est sur l'ordre d'un sous-lieutenant, que les survivants, à bout de force, retournent vers l'arrière.

8 juin 1916	Verdun, Meuse	2 ^{ème} Régiment de Zouaves
-------------	------------------	---

Habite à Valmondois, employé de librairie

Au début de juin, les Allemands ont envahi la superstructure du Fort de Vaux, dont l'héroïque garnison défend encore les casemates souterraines. Le 2^e Zouaves et le Régiment colonial du Maroc sont mis, le 6 juin, à la disposition du Général Hirschauer, Commandant le secteur.

Le Général Nivelle lui présente ainsi leurs deux colonels :
— « Je vous amène les chefs de corps des deux plus beaux régiments de France. »

Autour de l'épave du Fort de Vaux, nos Zouaves, durant neuf jours, tiennent et ne cèdent pas le moindre trou d'obus de ce terrain lunaire où s'entassaient chaque jour un peu plus les cadavres : 19 officiers et 846 hommes hors de combat, telle est la désolante rançon de leur héroïque résistance.



Léon Ferdinand MOREL

Inhumé nécropole nationale
Sénoncourt-Les-Maujouy aux
Quatre-Vents, Meuse, tombe
381

12 juil.
1916

Sennoncourt
(Meuse)

168ème
RI

.Le 168ème RI monte en ligne le 2 juillet 1916 dans le secteur de Fleury-devant-Douaumont. L'ennemi attaque le 11 juillet. De violents combats ont lieu autour du lieu-dit de **la Poudrière**. Le régiment est relevé dans la nuit du 14 au 15 juillet et se replie vers le **fort de Souville**

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MOREL
Prénoms Léon Ferdinand
Grade 2^e classe
Corps 168^e Régiment d'Infanterie
N° 21649 au Corps. — Cl. 1904
Matricule. 137 au Recrutement Le Havre
Mort pour la France le 12 juillet 1916
à la suite de l'attaque de Fleury-devant-Douaumont
à l'Ambulance 9^e (Meuse)
Genre de mort Mortures de guerre
Né le 15 juillet 1884
à Cheraultseville Département Saine Inf.
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.
Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____



Marius VERGNE

21 sept. 1916	Bray sur Somme, somme	150 eme RI
------------------	-----------------------------	---------------

Habite à Valmondois, peintre en bâtiment

Extrait de l'histoire du 150ème RI, 1916 - la Somme :

« La 40ème division est appelée sur ce nouveau champ de bataille. Le régiment est embarqué à Bayon le 10 septembre: il débarque dans la région du camp de Crèvecœur où il poursuit son entraînement pendant quinze jours, puis il monte en ligne le 28 septembre entre Rancourt et Sailly, L'ennemi, qui vient de perdre Bouchavesnes et Rancourt, se cramponne avec une énergie farouche dans Sailly-Saillisel, son dernier observatoire sur nos lignes dans la région.

C'est le moment le plus dur de la bataille, d'autant qu'à l'âpreté du combat s'ajoute brusquement la pluie qui transforme en un immense marécage ce terrain pulvérisé. »

Sailly-Saillisel : route de Péronne 1916



8149 PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom VERGNE
 Prénoms Marius, Emile, Paul
 Grade 2^e classe
 Corps 150^e Régiment d'Infanterie
 N° 10125 au Corps. — Cl. 1916
 Matricule 272 au Recrutement
 Mort pour la France le 21 septembre 1916
 à Bray sur Somme
 Genre de mort Suite de blessures de guerre
 Né le 21 juillet 1895
 à Valmondois Département Somme
 Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), à décrire rue et N°
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le 23 Janvier
 1917 à Valmondois
 N° du registre d'état civil 5011
 269-708-1922. [26434]

Camille ORIO

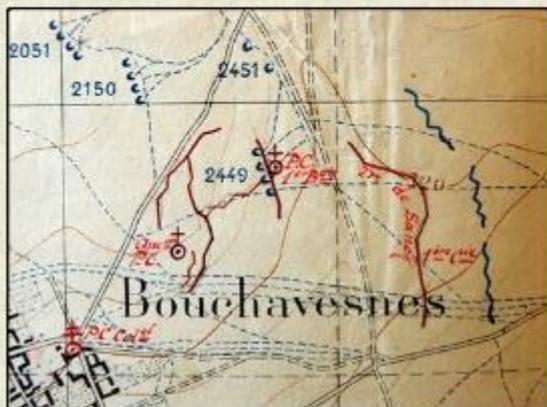


Adjudant - Figure aussi sur le monument aux morts de Butry-sur-Oise

7 oct. 1916	Bouchavesnes (Somme)	72 ^{eme} RI
----------------	-------------------------	-------------------------

A habité à Valmondois puis à Butry, porteur de pain

5 octobre 1916, l'ensemble des bataillons du 72e RI arrive à Bouchavesnes dans la nuit du 4 au 5 octobre 1916. Le terrain est complètement bouleversé par les bombardements, le village est totalement en ruine ce qui offre peu de protection aux soldats dès leur arrivé. Le 72e RI vient relever les éléments du 89e RI, le PC s'installe dans un premier temps dans la cave d'une ferme située à un carrefour à la sortie EST du village (voir photo). Le secteur occupé par le régiment est constamment sous les tirs de l'artillerie ennemie ce qui occasionnent des pertes dans le régiment: 1 sergent blessé, 17 soldats blessés et 1 tué soldat Georges Hazart lère Cie un renfort verra du 45e RI.



6 octobre 1916, Le Capitaine Didion commandant la 6e Cie ainsi que le Lt Petit ont été tués en première ligne.

7 octobre 1916, en prévision d'une future offensive vers le Bois St Pierre Vaast, les ordres suivants sont communiqués:
 - Attaquer et occuper solidement les lignes SOuest du Bois St Pierre Vaast
 - Progresser à l'ouest jusqu'au pont 132 (Tranchée d'Haliez) direction Moislains

De son poste d'observation le Commandant du 72e RI voit progresser la troupe qui atteint non sans mal le premier objectif, soit quelques mètres avant le point 132. Le second objectif (la crête militaire qui domine le point 132) n'est pas atteint du aux tirs de mitrailleuses ennemies.

Au cours de la journée du 8 octobre 1916 on dénombre: 3 officiers tués, dont le Capitaine Quentin Bauchart; 8 officiers sont blessés dont le Commandant Geisz; 2 officiers sont portés disparus, 7 sous officiers tués, 23 sous officiers blessés, 89 soldats tués et 333 blessés.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ORIO
 Prénoms Camille Georges Adrien
 Grade Adjudant 72
 Corps 72^{eme} Regiment d'Infanterie
 N° 1333 au Corps. -- Cl. 1^{er}
 Matricule. 458 au Recrutement Verailles
 Mort pour la France le 7 Octobre 1916
 à Bouchavesnes Somme
 Genre de mort tué
 Né le 20 Juin 1888
 à Valmondois Département Somme
 Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon). }
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte conjuguement transcrit le 24 Avril 1917
 à Livry Gargan (Seine et Oise)
 N° du registre d'état civil _____
 269-706-1923. [20434]

Georges Henri BERNAY

Habite à Nesles puis à Valmondois, couvreur

12 oct.
1916

Bois
Crepey,
Somme

240°
RIT

Bataille de la Somme

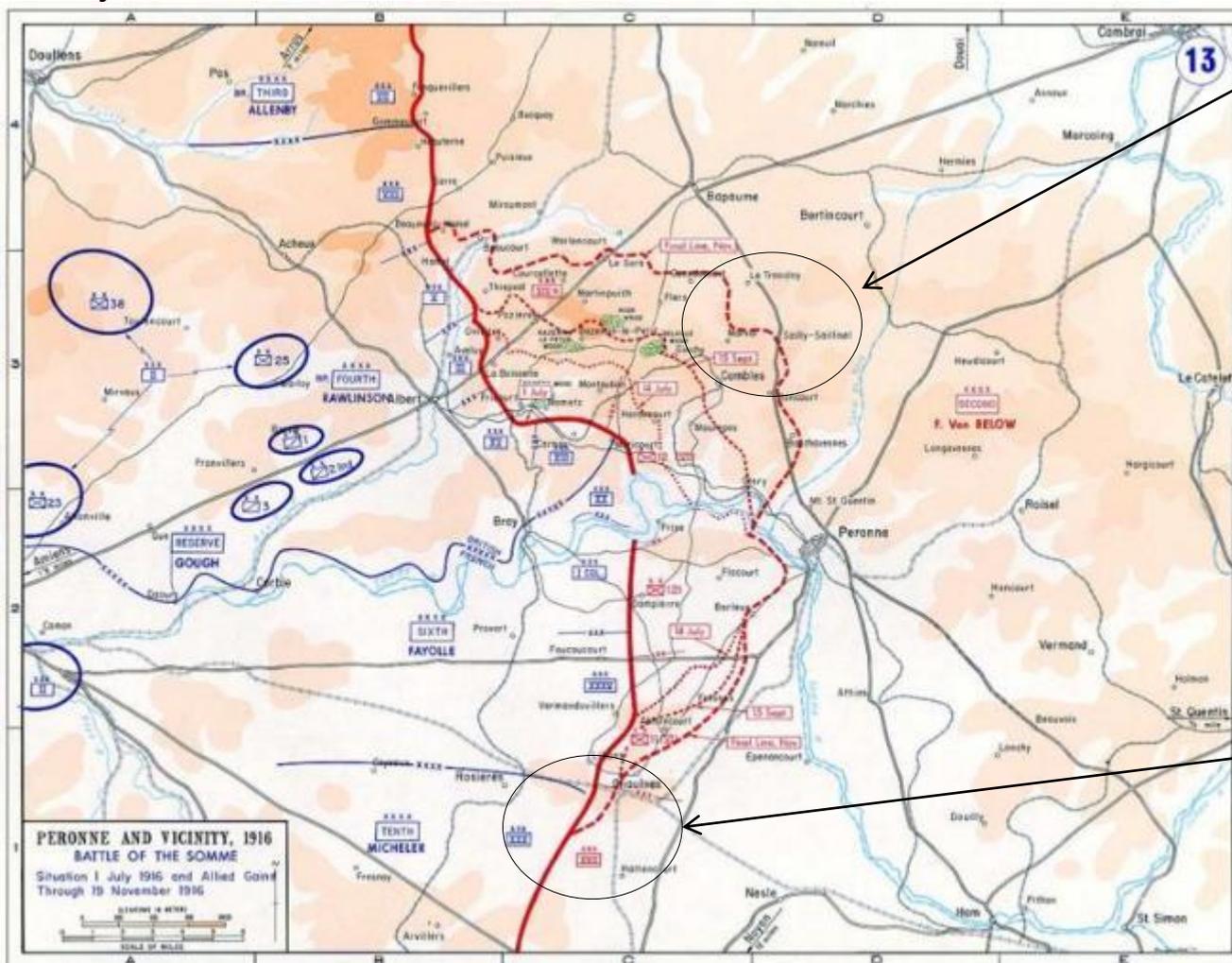
juillet-novembre 1916

Lieu des principaux combats de mi-octobre 1916

Les trois Bataillons du régiment alternent dans le bois Decauville et le bois des Ballons, ils sont employés à des travaux de tranchées, boyaux, construction de batteries.

Le 12 octobre, le Lieutenant **BERNAY**, commandant la 4^e Compagnie, est tué par éclat d'obus au bois Crépey, près de son abri, en rentrant des travaux.

Lieu porté sur l'acte de décès



Hilaire Charles HIBON



Quelques territoriaux en charge du ravitaillement

23 déc. 1916	Hôpital Temporaire n°15 de Compiègne	12ème Territorial Infanterie
-----------------	---	------------------------------------

HC n° 15 Compiègne - Château de Compiègne - 311 lits -
Fonctionne du 2 août 1914 au 11 avril 1917, aussi appelé hopital temporaire n°15 et géré par le Service de Santé Militaire

Formé dès les premiers jours de la mobilisation, le 12^e régiment d'infanterie territoriale, sous les ordres du lieutenant-colonel **GARRUS**, quitte **Amiens** dans la **nuît du 5 au 6 août 1914**.

Le **17 mars 1916**, le 12ème RIT qui, depuis le **13 février**, surveille la côte de **Dunkerque** à **Mardick**, organise la deuxième position de **Nieuport**, puis il reprend, **du 26 avril au 11 mai**, le secteur **Lombaërtzyde – Saint-Georges**.

Le **12 mai**, le 12ème RIT quitte **la Belgique**, pour **du 13 mai au 19 juin**, aller dans la région de **Villers-Bretonneux**, employé à différents travaux. Le **19 juin**, il est porté dans **l'Oise** et il prend, le **21**, position en secteur au sud de **Lassigny**, entre **Belval** et **l'Écouvillon** : secteur calme où, pendant cinq mois, restera le régiment. Puis, le **4 décembre**, il est retiré des premières lignes pour organiser une deuxième position vers **Thiescourt**.

Inhumé nécropole nationale ROYALLIEU à Compiègne,
Tombe individuelle J 93

Habite à Parmain, puis Butry puis Valmondois, terrassier

Guillaume CHATTON

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **CHATTON**

Prénoms *Guillaume*

Grade *8^e 1^{er} CR*

Corps *ef. Rég. d'Artillerie*

N° Matricule. { *04311* au Corps. — Cl. *1907*
860 au Recrutement *Quindamp*

Mort pour la France le *17 Mars 1917*

à *Reims (Marne)*

Genre de mort *tué par l'ennemi*

Né le *1^{er} Mai 1887*

à *2^e Juvain* Département *des Côtes-du-Nord*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le
~~par le Tribunal de~~
 acte ou jugement transcrit le *31 Mai 1917*
 à *Valmoudeuil (Set. Oise)*

N° du registre d'état civil

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

534-708-1921. [26434.]

17 mars 1917	Reims (Marne)	28ème RAC
-----------------	------------------	--------------

Le 28ème régiment d'artillerie de campagne constituait l'artillerie de la 12ème DI ; la journée du 17 mars est marquée par des coups de main d'artillerie dans le saillant de Coucy, au Nord-Est de Soissons



René Albert ROULAND

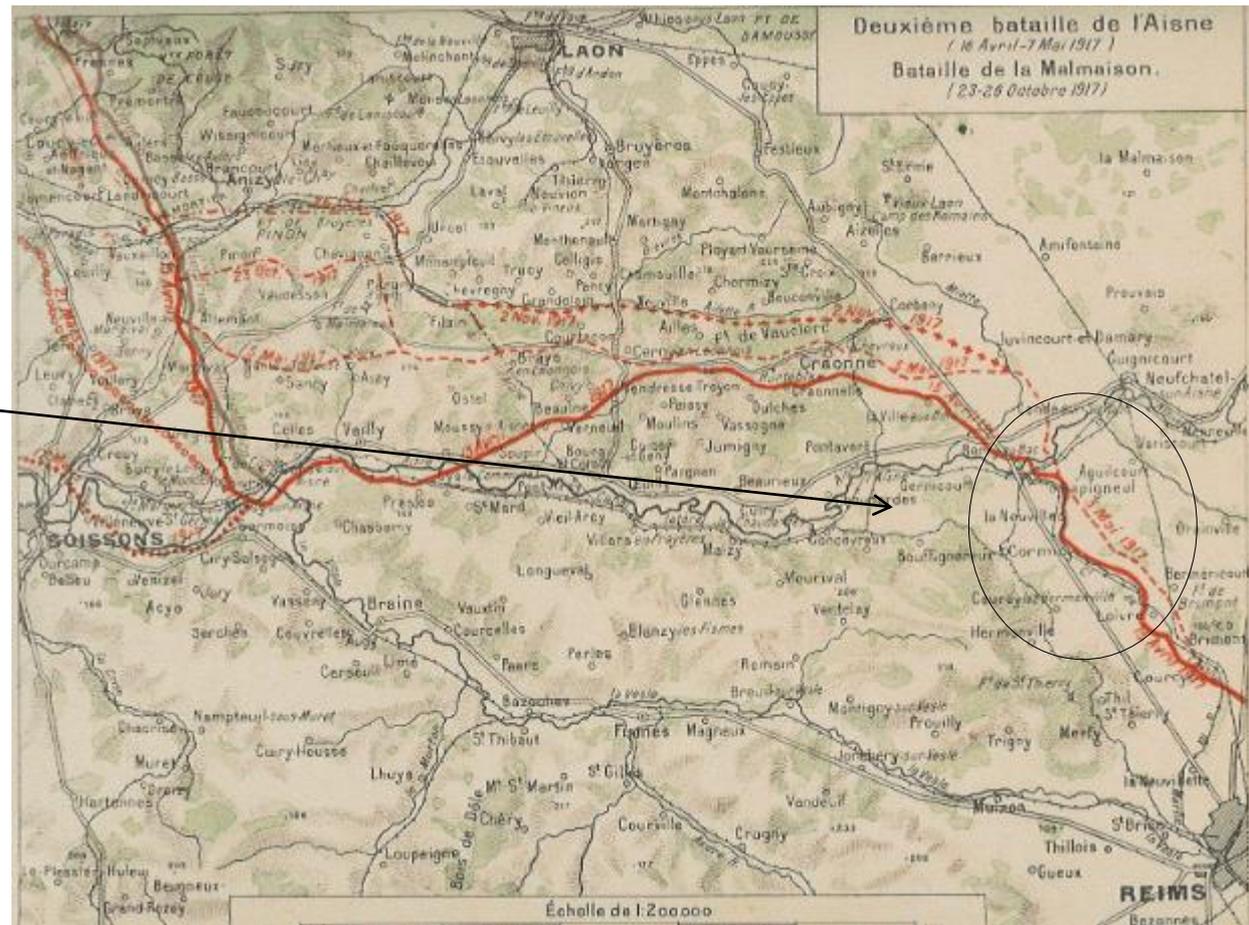
Sapigneul fait partie d'une zone considérée comme essentielle dans l'offensive Nivelles du 16 avril 1916, autour de Berry-au-Bac et du contrôle des points hauts situés entre le plateau du Chemin des Dames et les Monts de Champagne (côte 108, Brimont, Mont Spin). C'est à Sapigneul que les Allemands organisent un coup de main (le 4 avril) et s'emparent de plans essentiels concernant l'attaque française.

- Le 16 avril, le 150e RI parvient à franchir les lignes ennemies et prendre pied sur les pentes du mont de Sapigneul, mais il ne peut s'y maintenir face à la bonne résistance allemande.
- Les combats se poursuivent dans les jours suivants, puis Nivelles ordonne une nouvelle tentative le 4 mai. Le secteur devient plus calme à la fin du mois.
- Pour son action du 16 avril, le régiment sera cité à l'ordre de l'armée (3ème citation sur 5).

Habite Valmondois, employé dans un comptoir d'escompte, 3 blessures, 2 citations, nommé capitaine en mars 1916

16 avr. 1917	Mont Sapigneul, Aisne	150ème RI
--------------	-----------------------	-----------

Le nom de René Rouland est inscrit sur une plaque commémorative dans l'église de Saint-Mihiel (55).



Joseph Maxime HUET

Habite Valmondois, serrurier

•Le 151e RI prend part à l'offensive du Chemin des Dames le 16 avril 1917

•Pour l'attaque du 16 avril, la 69e division, qui comprenait les 151e, 162e et 267e régiments d'infanterie, se trouvait face à la ferme du Choléra et devait atteindre Juvincourt, puis obliquer à l'est et marcher sur Prouvais

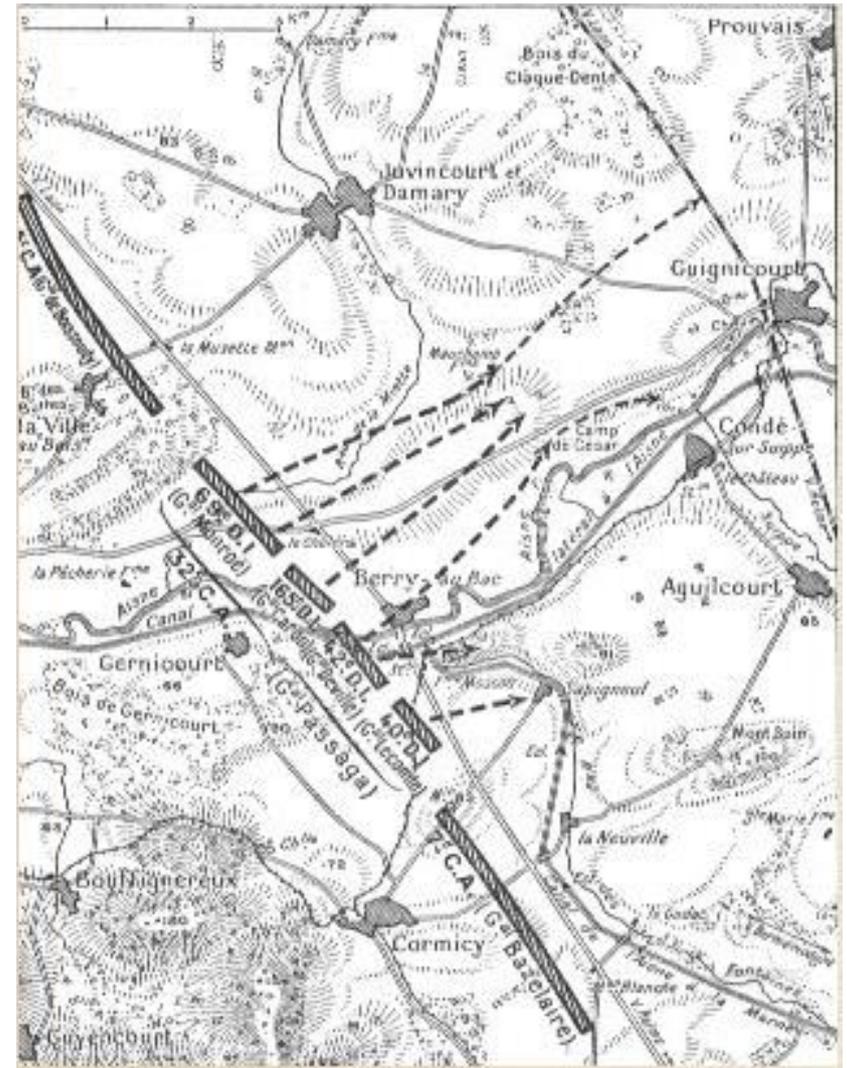
•La 40e division se fit écraser sur place, sans pouvoir avancer, et la 42e division d'infanterie n'avança guère, toutes deux étant sous les feux venus de la cote 108 où les Allemands avaient des sapes formidablement organisées.

•En revanche, les 69e et 165e division avancèrent considérablement dès les premières heures de l'attaque ; et, si elles durent reculer en partie, c'est qu'à leur droite comme à leur gauche les autres divisions n'avaient que peu ou pas du tout progressé.

•Les chars d'assaut sont engagés dans le secteur de Berry-au-Bac, mais cette première intervention des chars dans l'Armée française est un échec cuisant : sur 128 chars engagés, 57 sont détruits, 64 sont tombés en panne ou sont enlisés.

•À partir du 19 avril le secteur resta calme.

21 av. 1917	Gernicourt, Aisne	151 eme RI
----------------	----------------------	---------------



Raymond DESOUCHES

Lieutenant d'artillerie, ingénieur

21 oct.
1917

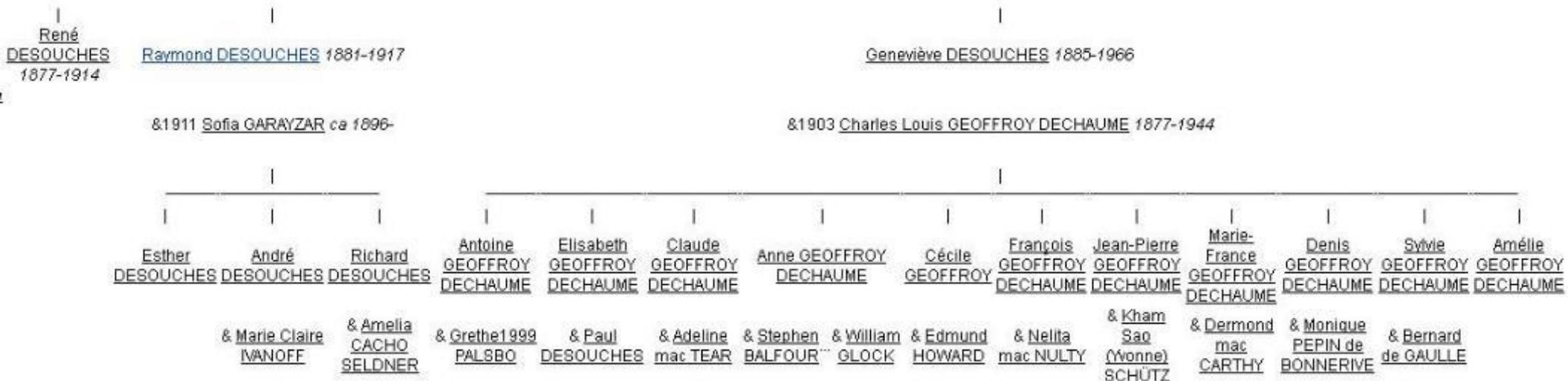
Ravin de la
dame ou
de la mort,
fort de
Douaumont
(Verdun,
Meuse)

63^{ème}
RA

**Sépulture : nécropole nationale
Bevaux à Verdun (tombe
individuelle 2244).**

*Auto-Canon de
75 de tir anti-
aérien*

Le 63^{ème} régiment
d'artillerie a été
créé en octobre
1917, dirigé par le
LCL Pagezy,
théoricien et
considéré comme
le père de
l'artillerie
antiaérienne
française



Auguste Alfred MACQUART

Maçon, domicilié à La Naze, tombe malade en août 1917, évacué

19 mars
1918

Hôpital
complémentaire n°7
de Verdun, rue de
Blamont, commune
de Glorieux (Meuse)

5ème
RAP



PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MACQUART

Prénoms Auguste Alfred

Grade 2. Canonnier Servant

Corps Régiment d'Artillerie de Verdun

N° Matricule. { 2023 au Corps. — Cl. 1901
901 au Recrutement Yersville

Mort pour la France le 19 mars 1918

à Comblancourt (Meuse) S.P. 131

Genre de mort Blessures de guerre

Né le 18 Mai 1881

à Reules la Vallée Département Seine et Oise

Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 14 Juillet 1918
à Salmandrie (Seine Oise)

N° du registre d'état civil _____

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

200-708-1022. [36434]



Louis TILLET

TILLET
Louis Ernest ou TILLET
Base recoupements: 1914-1918



Couvreur à
Valmondois

8 mai
1918

La Clytte
(Ypres,
belgique)

80^{eme}
RI

Une offensive allemande sur les Monts de Flandre est déclenchée en avril-mai 1918, en vue de déboucher dans la plaine d'Ypres.

Attaques françaises et allemandes se succèdent le matin du 8 mai. Une nouvelle attaque française est engagée à 19h, les objectifs ne sont que partiellement atteints (journal du régiment).

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **TILLET**

Prénoms *Louis Ernest*

Grade *Sergent*

Corps *80^e Rég^t d'Infanterie*

N^o *7591* au Corps. — Cl. *1912*

Matricule. *2331* au Recrutement *Sensailles*

Mort pour la France le *8 Mai 1918*
à *Willy-Kruis Kemmel (Belgique)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *8 Décembre 1892*
à *Valmondois* Département *(Seine Oise)*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *26 Août 1918*
à *Valmondois (Seine et Oise)*

N^o du registre d'état civil _____

989-764-1892. (26434)



Léonce Henri FRANC

.capitaine

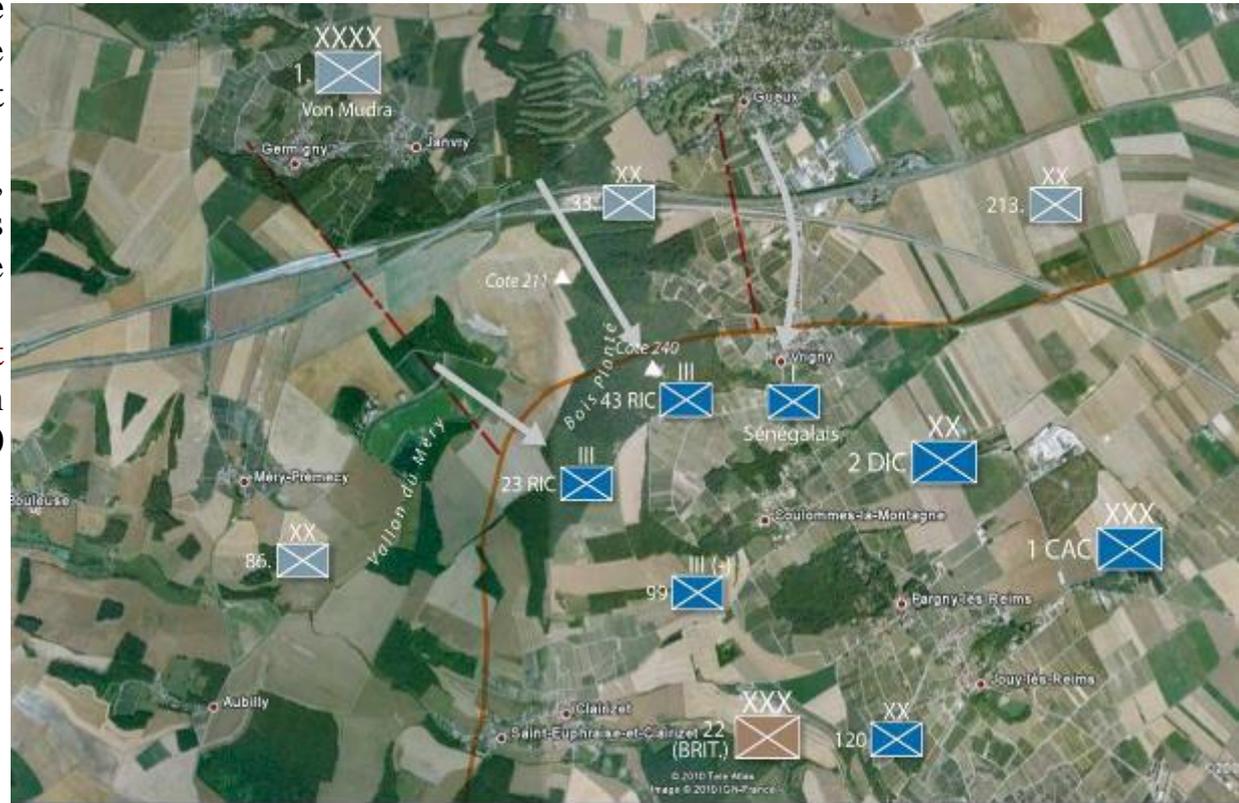
Historique du 43ème régiment d'infanterie coloniale - Cote 240 - Vrigny :

Le 43e reçoit l'ordre de défendre le massif boisé : cote 240 - Vrigny. Cette position très importante commande les vallées de l'Ardre et de la Vesle et domine la plaine de Reims.

Jusqu'au 26 juillet, le 43e se cramponne au terrain, combattant à partir du 8 juillet en liaison avec les unités du 2e corps italien qui ont relevé à sa gauche les éléments de la 154e D. I.

Au cours de cette période il faut signaler le 23 juillet les attaques du 4e bataillon et du 64e bataillon sénégalais qui dégagent les pentes nord de la cote 240 font subir des pertes sévères à l'ennemi.

23 juil. 1918	Vrigny, Marne	43ème RIC
------------------	------------------	--------------



Combats sur la
cote 240 & Vrigny
Juillet 1918

→ Axes d'attaque des troupes allemandes

I Compagnie	XX Division	Français et troupes d'Afrique
II Bataillon	XXX Corps	Allemands
III Régiment	XXXX Armée	Britanniques

Léonce FRANC a été tué le même jour et dans la même unité que David MAGNAN, plus connu comme « Lili des Bellons » ami de Marcel Pagnol, évoqué dans le Château de ma Mère



Inhumé nécropole nationale « La Croix-Ferlin » à Bligny (Marne), tombe 48



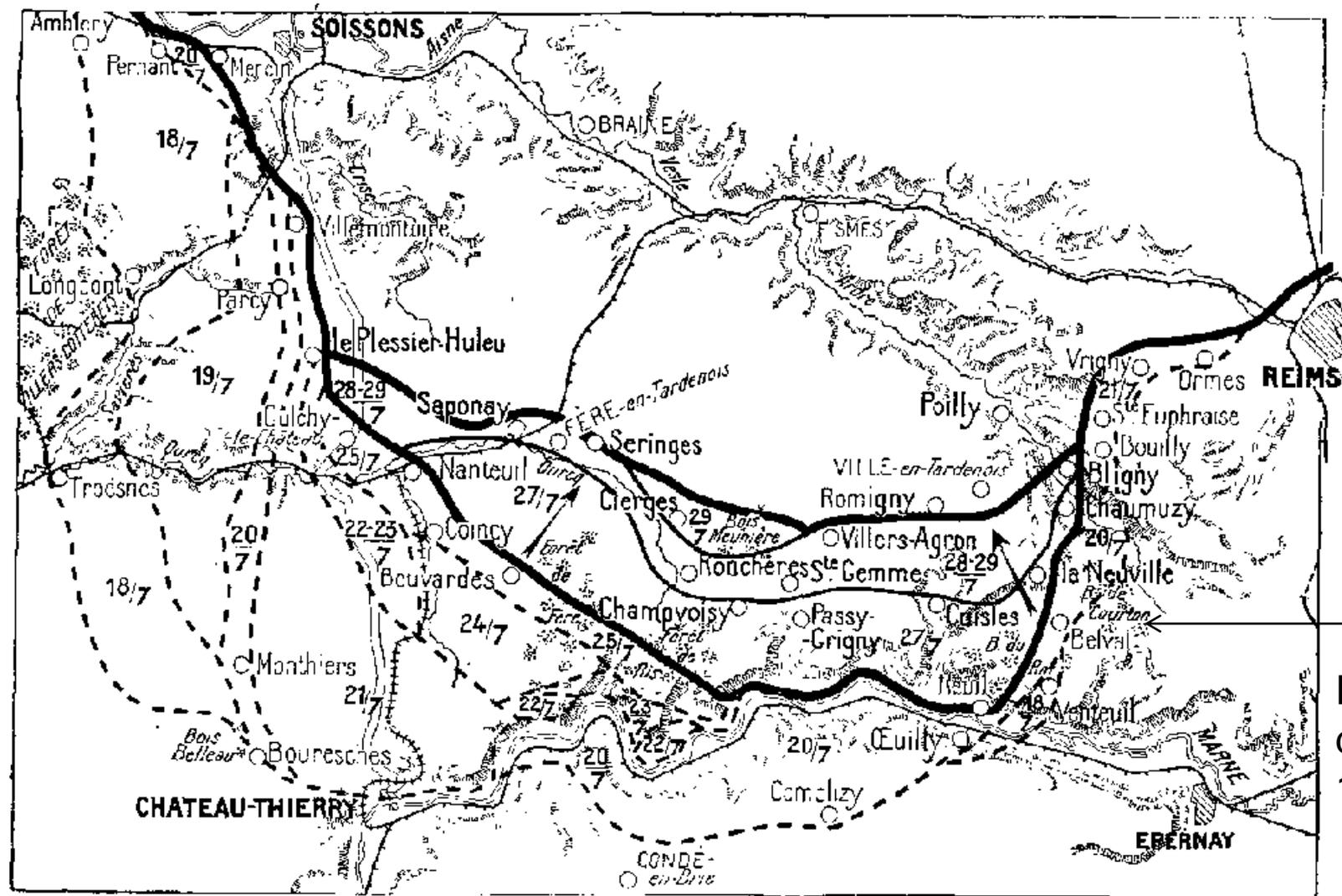
Emile PIDANCET

26 juil.
1918

Bois de
Courton,
Marne

329ème
RI

07 Référence : SPA 9 AD 1130
Fots de Reims, compagnie d'infanterie portaria fatigues
20/07/1918, secteur Bois de Courton.



Tué dans
l'attaque de
Belval, dans le
cadre de la
retraite
allemande après
la deuxième
bataille de la
Marne

Retraite allemande
du 18 au 29 juillet
1918

Gabriel POTTIVIER

• Né à Butry, son nom figure aussi sur les monuments aux morts d'Auvers-sur-Oise et de Butry-sur-Oise

• Il est décédé d'une maladie contractée en service, qui pourrait être la tuberculose

3 sept.
1918

La Côte-Saint-André, hôpital complémentaire n°32, Isère

129ème
RI

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **POTTIVIER**

Prénoms *Gabriel Martial Alphonse*

Grade *Caporal*

Corps *129^e Rég^t d'Inf^{te}*

N^o *129^e au Corps. — Cl. 1918*

Matricule. *1252 au Recrutement. Versailles*

Mort pour la France le *3 Septembre 1918*

à *La Côte d'André. Hôp^l Comp^l n^o 32*

Genre de mort *Maladie contractée*
en service.

Né le *25 Avril 1893*

à *Butry* Département *S.-et-O.*

Anc^l municipal (p^r Paris et Lyon) |
à défaut ran et N^o.

Jugement rendu le *A. C. Embert du conseil*
par le Tribunal de *des Jura*

acte ou jugement transcrit le *au Maire de*
à *Charvillat (S.-et-O.)*

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

HC n° 32 La Côte Saint-André - Caserne du 140ème RI - 558 lits - Fonctionne à partir du 6 novembre 1915 - Reçoit des tuberculeux -



Léon Amédée ROUELLE

Employé de commerce à Valmondois puis à Paris, élève pilote mais inapte pour la vue

12 sept.
1918

Apremont-
Bois brulé,
Meuse

156ème
RI

Cimetière américain de St-Mihiel



Inhumé nécropole nationale
Commercy (Meuse) tombe 1242

Le 4 et le 5 août 1918, le 156^eRI quittait Essises, et était embarqué en chemin de fer à Château-Thierry. Il passait quelques jours à Void, en Lorraine, puis, à partir du 10, occupait un secteur des Hauts de Meuse, entre Sampigny et Liouville.

Dans ce secteur très étendu, il connut une période de calme. Les Américains préparaient l'offensive qui allait réduire la hernie de **Saint-Mihiel**, et en attendant, la division jouissait d'une tranquillité relative dans cette région fameuse du bois d'Ailly, de la Vaux-Ferry, de la Tête-à-Vache et du bois Brûlé.

Le **12 septembre 1918**, l'attaque était déclenchée. Après une préparation d'artillerie imposante, qui dura toute la deuxième partie de la nuit, l'armée franco-américaine lançait des deux côtés du saillant une série d'attaques échelonnées.

Le 156^eRI était chargé de fixer par une poussée énergique l'ennemi qui occupait la partie est des Hauts de Meuse, dans la région **Apremont - bois Brûlé**.

Après une pluie diluvienne, à 6 heures, le 1^{er} bataillon partait à l'attaque, ayant pour objectif la célèbre et sanglante redoute du bois Brûlé. D'un élan superbe, le capitaine PORTET (1^{er} compagnie) et une partie de la compagnie GALLIEN (2^e compagnie) traversaient le terrain déchiqueté qui environnait l'ouvrage et parvenaient jusqu'à ses premières tranchées, profondes et entièrement bétonnées.

Mais l'ennemi résistait encore dans la partie nord de la redoute, et les unités de première ligne ne pouvaient que se cramponner à la position conquise sous un harcèlement continu de minen et sous une pluie de balles de mitrailleuses.

En même temps que cette opération se développait, le 2^e bataillon essayait d'aborder Loupmont, et la compagnie CASANOUE (6^e) occupait le carrefour à 300 mètres Est d'Apremont.

L'attaque des Américains et du 153^e, à notre droite, avait progressé d'une façon inespérée pendant toute la journée, si bien que, dans la nuit du 12 au 13, une patrouille de la 10^e compagnie annonçait l'évacuation d'Apremont, tandis que les reconnaissances du 1^{er} bataillon ne trouvaient plus aucun ennemi dans la région au nord de la route de Saint-Mihiel à Apremont.

Cf: http://www.ancestramil.fr/uploads/01_doc/terre/infanterie/1914-1918/156_ri_historique_1914-1918.pdf

Léon Auguste DUPUIS

Journalier agricole à Valmondois

4 oct. 1918

Minaucourt-le-
Mesnil-lès-
Hurlus (marne)

87ème RI

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DUPUIS**

Prénoms *Leon Auguste Jules*

Grade *2^e Classe*

Corps *87^e Régiment d'Infanterie*

N° *11947* au Corps. — Cl. *1917*

Matricule. *3888* au Recrutement *Terminées*

Mort pour la France le *4 Octobre 1918*

Servant Liry (Ardennes)

Genre de mort *Tué à l'ennemi*

Né le *6 Janvier 1899*

à *Valmondois* Département *Saine et Oise*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *21 Avril 1919*
à *Valmondois Saine et Oise*

N° du registre d'état civil _____

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.



Nécropole
« La
Crouée » où
il est
inhumé
(photo
d'époque)



Pierre Louis HAMOT

.Sous-lieutenant, mort des suites
de blessures de guerre

14 oct.
1918

Ostvleteren,
Belgique

224ème
RI

Historique du 224ème régiment d'infanterie - Dans la nuit du 13 au 14 octobre 1918, le régiment relève dans le secteur d'Hooglède – Roulers le 43ème bataillon de chasseurs à pied. Il doit participer à une attaque anglo-franco-belge qui a pour but de rompre le front ennemi et de dégager une partie du territoire belge. Le régiment a pour mission d'enlever le centre de résistance de Meilboomhock.

Pour ces combats, le régiment est cité à l'ordre de l'Armée.

Ordre général n°12324 D.

Le maréchal de France commandant en chef les armées de l'Est cite à l'ordre de l'armée :

Le 224^e régiment d'infanterie. — Régiment d'élite, remarquable par son mordant, sa ténacité et son ardent désir de vaincre.

Au cours des opérations du 14 au 24 octobre, sous le commandement du lieutenant-colonel

DESCHAMPS, a enlevé une série d'organisations formidablement défendues et poursuivi l'ennemi sans trêve ni repos.

Les 22 et 23 octobre, dans une lutte opiniâtre de deux jours et de deux nuits, brisant la résistance acharnée des Allemands, a forcé le passage de la Lys, fortement tenu, et a contribué, grâce à l'habileté et à la hardiesse de sa manoeuvre, à établir sur la rive droite de la rivière une tête de pont profonde de plus de trois kilomètres.

Dans cette période de combats, où se sont à nouveau développées ses brillantes qualités offensives, a capturé, au cours d'une victorieuse progression de 30 kilomètres : 550 prisonniers, 5 canons, de nombreuses mitrailleuses et un important matériel de guerre.

Au G. Q. G., le 12 décembre 1918.

Signé : **PÉTAÏN**.



Louis Lucien VANDAMBOSSE

•Ouvrier agricole né à Moulles dans le Pas-de-Calais

•Habite successivement à Béthune (1906), Méru (1909), Labbeville (1910), puis Valmondois rue du Carrouge (août 1910)

•Fait prisonnier à Maubeuge le 7 septembre 1914, interné en Allemagne puis en Suisse

•Rapatrié en août 1917 comme malade ; décédé de maladie contractée aux armées

•inhumé dans le carré militaire du cimetière communal de Briis sous Forges

11 déc. 1918	Sanatorium de Bligny, Briis sous Forges, Essonne	144ème RI
-----------------	--	--------------

